

Le Patriarche Vasubandhu
rédacteur

Dharmapàla–Trần Huyền Trang & Trí Húc
explicateurs

les connaissances: la seule réalité



Như Pháp Quân Trần Ngọc Anh
traducteur
như mật đệ trần ngọc dụng
illustrateur/présentateur

tủ sách tinh hoa việt nam
2012

– Pour le savant moderne, ... Les Idées sont LA SEULE RÉALITÉ. Cette réalité abstraite nous donne la connaissance du concret. Le général nous fait saisir le particulier”.

Alexis Carrel

L'homme, cet inconnu

– Tous les dharmas ne sont RIEN QUE LA CONNAISSANCE.

Intellectuels bouddhistes

– La science suprême, LA PSYCHOLOGIE, a besoin de toutes les sciences qui occupent un rang inférieur au sien dans la hiérarchie de nos connaissances.

Alexis Carrel

L'homme, cet inconnu

CONNAISSANCE 1

Table Des Matières

PRÉFACE	2
AVANT-PROPOS.....	3
PRÉSENTATIONS	4
I. Explication Sommaire Du Principe: Rien Que Les Connaissances.....	4
A. Examiner pour chasser le faux et retenir le vrai	5
B. Examiner pour se détacher de l'extérieur et garder la pureté.....	5
C. Examiner pour induire la cime à la racine.....	5
D. Examiner pour cacher le faible et révéler le fort.....	6
E. Examiner pour se débarrasser des formes et voir en sa propre nature	6
II. Présentation des rédacteurs:.....	7
A. Le compositeur des 30 quatrains sur l'examen des connaissances	7
B. Le chef des Dissertateurs	8
C. Le traducteur.....	9

*Chân thành cảm ơn chị Nguyễn Thị Đạt
đã bỏ rất nhiều công đưa quyển sách này
vào máy điện toán, đọc
và sửa các lỗi chính tả toàn bộ quyển sách*

Trần Ngọc Dụng và gia đình chân thành cảm tạ.

PRÉFACE

“Aujourd’hui, ... l’humanité se montre incapable de diriger son existence collective et son existence individuelle”¹ (p. 20)

Elle nécessite une rénovation entière. “La nécessité de cette rénovation devient plus claire chaque année” (p. 17)

“Et la base de cette rénovation, nous ne pouvons la trouver que dans la connaissance de notre corps et de notre âme” (p. 21)

Or, conscience passe science. La Société doit s’édifier sur l’homme concret, dirigé par une conscience clairvoyante.

Toutes les idéologies actuellement acquises par l’humanité sont également incapables de contribuer à la construction de la Cité future, car chacune d’elles ne comprend pas l’homme en tant qu’individu suivant les règles de sa propre nature, alors que “chacun de nous n’est qu’une procession de fantômes au milieu desquels marche la réalité inconnaissable” (p. 30).

“La réalité inconnaissable” sera connue par les sciences concrètes, qui se transformeront et grandiront quand elles se seront abreuvées à la source sans cesse jaillissante de l’humanité vivante.

“La procession de fantômes” est déjà connue par les Anciens, qui s’astreignaient depuis longtemps à examiner avec une longue patience toutes nos connaissances en tant que facultés comme en tant qu’objets.

Considérant la PSYCHOLOGIE comme la science suprême, qui dirige toutes les sciences d’observation, nous vous présentons ce livre sous le titre simple: **LES CONNAISSANCES: LE SEULE RÉALITÉ** un titre simple, mais combiné avec des idées anciennes et modernes, comme le prouvent les phrases suggestives, contenues dans la première page.

Nous confions ce livre à ceux qui approuvent une rénovation entière pour notre communauté humaine.

Certes, il peut, tout au moins, leur inspirer une idée qui va orienter toutes nos activités mentales vers un fondement qui n’appartient qu’à chacun de nous. “Car la rénovation ne sera faite par personne, si ce n’est par nous-mêmes”.

“Pour grandir de nouveau, l’homme est obligé de se refaire. Et il ne peut pas se refaire sans douleur. Car il est à la fois le marbre et le sculpteur. C’est de sa propre substance qu’il doit, à grands coups de marteau, faire voler les éclats afin de reprendre son vrai visage.” (p. 26).

Respectueusement,
Trần Ngọc Anh

¹ Toutes les phrases mises entre les guillemets “...” sont extraits du livre *L’homme, cet Inconnu*, d’Alexis Carrel.

AVANT-PROPOS

Les *Trente quatrains sur l'Examen des Connaissances* ont été composés par le Bodhisattva Vasubandhu. Ils ont constitué la Commentaire de base sur les connaissances.

Certain temps après, dix Grands dissertateurs ont écrit chacun 10 livres pour expliquer ces Trente quatrains, ce qui a fait en tout 100 livres de Commentaires explicatives.

Sous la dynastie des Đường, Huyèn Trang traduisit ces 100 livres en les réduisant en 10 ouvrages intitulés *Formation des Commentaires sur les Connaissances qui sont la seule réalité*.

Plus tard, l'illustre bonze Trí-Húc expliqua les passages trop succincts ou peu clairs, contenus dans ces ouvrages et les réédita sous le titre de *Principales Méthodes d'Examen des Connaissances*.

Nous avons récemment traduit l'oeuvre de Trí-Húc en Vietnamien. La traduction en fait un volume qui a 1.050 pages de cahier d'écoliers. Mais devant les difficultés du temps présent, il nous est impossible de faire paraître cette traduction, ce qui nous exige à la résumer en écrivant ce sommaire, ou cette explication succincte : il n'équivaut que le 1/12 de la traduction sus-dite. Cependant, il contient essentiellement tout ce qui est important et nécessaire pour la compréhension des notions de base du Bouddhisme, en matières des connaissances salvatrices.

A ceux qui espèrent se perfectionner, en tant que Bouddhistes, j'ai la ferme conviction qu'il apporte à eux beaucoup de nouvelles choses, qui les aideront à économiser leur temps, dans la réalisation de leurs vœux et de leurs bonnes conduites sur le chemin de leur salut.

Nous souhaitons que ce livre présente à tous nos chers lecteurs des appuis indispensables pour qu'ils s'affermissent dans leur croyance en eux-mêmes, qui sont pour chacun son propre sauveur et créateur.

Enfin, que ce travail apporte la joie et la paix de l'âme à ceux qui auront l'occasion de le prendre en possession !

PRÉSENTATIONS

I. Explication Sommaire Du Principe: Rien Que Les Connaissances

“Rien que les connaissances” ou “Il y a seulement les connaissances”: c’est l’affirmation des Intellectuels bouddhistes. Par cette phrase restrictive, ils soutiennent qu’en dehors des Rois mentaux et de leurs Vassaux, il n’y a pas de Moi et d’Objets perçus par le Moi (phénomènes objectifs, ou paysages extérieurs).

Le Roi mental des connaissances sont les 8 facultés de connaître, qui sont:

1. La faculté de connaître par l’Intelligence: c’est l’Alaya, ou la Connaissance d’origine;
2. La faculté de connaître par le Moi conçu: c’est le Mat-na, ou l’Organe de la Conscience;
3. La faculté de connaître par la discrimination: elle est appelée la Conscience ou le 6^e sens;
4. Les 5 facultés de connaître par l’action de voir, d’entendre, de goûter, de sentir, et de percevoir avec la peau; ce sont les 5 sens: la vue, l’ouïe, le goût, l’odorat et le toucher.

Les Vassaux sont au nombre de 51 éléments mentaux, divisés en 6 catégories: nous en parlerons à La 3^e connaissance changeante (C, c) de chapitre 2. Ils relèvent des Rois mentaux selon leurs fonctions.

Chaque Roi mental a un certain nombre de Vassaux déterminés. Les Vassaux sont à leur Roi ce que les serviteurs sont à leur maître.

Chaque connaissance qui se manifeste est le résultat de la vie active des Rois mentaux et de leurs vassaux. C’est par ce fait que les Connaissances concentrent en elles le Moi conçu et tous les phénomènes objectifs perçus par ce Moi. C’est là la raison sur laquelle s’appuient les Intellectuels bouddhistes pour énoncer l’affirmation sus-dite *Rien que les Connaissances*.

En outre, le Grand Véhicule distingue 100 dharmas ou éléments mentaux, divisés en 5 groupes. Ces dharmas ne sont *rien que des connaissances*; et voici ces 5 groupes:

- 1^{er} groupe: 8 éléments, appelés *Rois mentaux* : c’est la propre nature des connaissances.
- 2^e groupe: 51 éléments, appelés *Vassaux mentaux* : ils sont les correspondants des connaissances.
- 3^e groupe: 11 éléments, nommés *Formes et Phénomènes* : ils constituent les paysages des Connaissances.

- 4^e groupe: 24 éléments, nommés les *Allures sans-correspondants* : elles présentent les diverses positions des Connaissances.
- 5^e groupe: 6 éléments, nommés *Les Manifestations du Non-faire* : elles se rapportent à la Véritable Nature des Connaissances.

En plus, les Anciens ont expliqué le principe *Rien que les Connaissances*, par 5 sens, qui sont:

- Les Connaissances en paysages;
- Les Connaissances en doctrines;
- Les Connaissances en raisons;
- Les Connaissances en conduites et en pratiques;
- Les Connaissances en résultats.

Enfin, l'affirmation *Rien que les Connaissances* se comprend par 5 étapes d'examen, que voici:

A. Examiner pour chasser le faux et retenir le vrai

Les paysages extérieurs n'existent pas réellement. Il faut les voiler: cela s'appelle chasser le faux, établi par l'imagination de caractère illusoire. La connaissance en son esprit intérieur n'est pas sans existence: voilà le vrai qui reste à retenir.

B. Examiner pour se détacher de l'extérieur et garder la pureté

Considérons que l'action de se connaître se transforme en deux parties : d'une part, c'est la vue intérieure, et de l'autre, ce sont les choses vues dans son esprit. Quand on fait attention à cette transformation on est sûr que les choses vues sont des paysages intérieurs (sous formes d'images); ils sont de caractère dualiste, et ne sont pas parfaitement illusoires comme les paysages extérieurs.

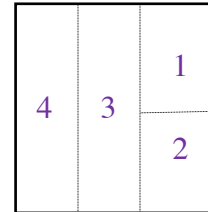
C'est pour cette raison qu'on dit qu'il y a seulement la vue et les choses vues dans l'intérieur de son âme. Par crainte que les choses vues ne dépassent la limite de l'esprit pour devenir les paysages extérieurs de caractère illusoire, on déclare qu'il y a seulement les connaissances: cette déclaration fait acte de se détacher de l'extérieur et de garder la pureté dans les connaissances.

C. Examiner pour induire la cime à la racine

La vue et les choses vues à l'intérieur de son âme sont deux parties de l'action de se connaître soi-même ou de *l'auto-connaissance*. La racine, c'est l'auto-connaissance; et la cime, ce sont la vue et les choses vues. Induire la cime à la racine, c'est faire attention à l'auto-connaissance pour oublier ses deux parties composantes, et être sûr qu'il y a seulement la connaissance, qu'il n'y a ni Moi (la vue), ni objets perçus par ce Moi (choses vues). Remarque: quand on procède à l'observation pénétrante dans son esprit, on s'aperçoit que l'auto-connaissance elle-même est confirmée par la 4^e partie qui se fait le témoignage de l'auto-connaissance.

Donc, dans notre esprit, l'action de se connaître a en tout quatre parties, qui sont: les choses vues, la vue, l'auto-connaissance et le témoignage de l'auto-connaissance; elles sont comparables à 4 parties dans un miroir; ce sont: l'image réflétée, la lumière réflétée, la face du miroir et son dos ou son arrière, qui en décèle la face. Nous pouvons servir d'un schéma pour nous bien rappeler ces 4 parties:

1. choses vues: images réfléchies
2. vue: lumière réflétée
3. auto-connaissance: face du miroir
4. témoignage de l'auto-connaissance: dos du miroir



D. Examiner pour cacher le faible et révéler le fort

Si nous savons que les Rois et leurs vassaux mentaux ont chacun 4 parties, nous devons dire que seuls les Rois mentaux et leurs vassaux existent. Or les vassaux sont faibles, et les Rois, forts: les vassaux ne peuvent pas agir en maîtres; les Rois ont leur maîtrise. Donc, mettons les Rois sur leurs trônes; étant en leur pouvoir, ils peuvent rassembler leurs vassaux, qui les aideront à régner. Ainsi, cacher les vassaux faibles, et révéler les Rois forts, c'est révéler *seulement les connaissances*, ou les mettre en vue.

E. Examiner pour se débarrasser des formes et voir en sa propre nature

Les formes ou images intérieures se rapportent au caractère dualiste: elles ressemblent aux paysages vus en rêve. Notre nature se rapporte au caractère pleinement véritable, qui est la Bouddhité, révélée par deux nihilités (nihilité du Moi et nihilité des phénomènes). C'est pour cette raison que le Commentaire a dit: les Rois mentaux et leurs vassaux sont de caractère dualiste (c'est-à-dire que: des 2 choses vues, l'une ne paraît que par l'apparition de l'autre, comme l'obscurité ne se voit que par la lumière, l'existence n'est révélée que par la non-existence ou nihilité); ils ressemblent à des mirages, vraiment irréels.

Ainsi, c'est pour chasser la pensée qui croit qu'il y ait de vrais paysages en dehors des Rois mentaux et de leurs vassaux qu'on déclare qu'il y a *seulement les connaissances*.

Si l'on persiste encore dans la conception qu'il y a *seulement les connaissances*, on tombera de nouveau dans la même erreur que précédemment, c'est de s'obstiner à croire à l'existence des phénomènes; cette erreur est la même qu'on a en croyant que les paysages extérieurs existent réellement².

En outre, les différentes formes des connaissances comme précédemment présentées, ont été basées sur les raisons du monde, qui les distinguent l'une de l'autre; mais à vrai dire, ce n'est pas là le sens ultime et le plus juste de tous; car dans le sens ultime et le plus juste de

² Dans *Einstein et l'Univers* (par Lincoln Barnett, Idées NRF) il est écrit: "De même qu'il n'y a pas de couleur là où il n'y a pas d'œil pour la discerner, de même un instant ou une heure ne sont rien si un événement ne les marque pas." (p. 64)

"La couleur, ou l'événement" sont les paysages extérieurs. Ils ne sont perçus que par l'œil ou par l'homme. Par conséquent: Pas d'homme (ou pas de connaissance de l'homme), pas de paysages extérieurs.

l'Esprit, toutes paroles et toutes notions en sont bannies. C'est pour cette raison que dans la Commentaire de Già-đà, il est écrit: l'Esprit, l'organe de la Conscience (le Mat-na), la Conscience et les 5 sens, 8 facultés de connaytre, diffèrent l'une de l'autre selon les raisons du monde; mais elles ne sont pas différentes dans leurs formes. Car, en facultés, comme en tant qu'objets, elles ne sont que nihilités.

En plus, il y a une strophe qui dit:

*Le véritable sens de tous les dharmas
C'est aussi ce que c'est que l'Ainsité
Car leur nature est toujours ainsi,
C'est la véritable nature des connaissances*

II. Présentation des rédacteurs:

A. Le compositeur des 30 quatrains sur l'examen des connaissances

Il avait deux frères. L'aîné s'appelait Asanga (sans-adhérence). Celui-ci s'était perfectionné dans la voie de méditation: il avait pu se détacher des désirs. Mais, méditant sur la Vacuité des choses, comme il ne parvenait pas à s'identifier avec elle, il voulut se donner la mort. Alors, le Vénérable Tân Đâu Lô voulant le sauver, lui indique la méthode d'observer la Nihilité du Petit Véhicule. Appliquant ses enseignements, Asanga réussit à y parvenir. Cependant, il n'était pas content de ce résultat, pensant qu'on ne devrait pas s'arrêter à ce stade là. Profitant de ses pouvoirs surnaturels, il monta à l'étage céleste Đâu-Suất, et demanda au Bodhisattva Maytreya – *Di-Lặc* – ce qu'il avait voulu savoir.

Celui-ci lui enseigna la méthode d'examiner la nihilité du Grand Véhicule. Revenant à la Terre, il médita la méthode du Bodhisattva: la terre trembla de 6 manières, mais il reste calme; alors, il comprit cette méthode: par cette cause, on lui donna le nom de Asanga (sans adhérence).

Dans la suite, plusieurs fois, il se rendait à l'étage céleste Đâu-Suất pour apprendre les sùtras du Grand Véhicule. Suivant ce qu'il avait compris, il expliquait aux autres ce qu'il avait retenu, mais la plupart des auditeurs ne croyaient pas à ses dire. Pour persuader ses contemporains à croire à l'action salvatrice du Grand Véhicule, il émit ce vœu ...: De franc coeur, je souhaite que le Bodhisattva descende à la Terre pour expliquer le Dharma du Grand Véhicule à nous autres.

Le Bodhisattva Maytreya acquiesça son vœu, et pendant la nuit, il descendit à son habitation, rassembla dans la grande lumière tous les croyants qui avaient de bonnes conditions mentales pour leur parler du Dharma de Bouddha: il récitait pour eux les 17 chapitres d'une Commentaire-dissertation, actuellement parue sous le nom de Yogà-càrabhùmi – *Du-già Sủ-đĩa*: La Terre des bonzes yogistes – durant 40 nuits de suite. Ce fait incita tout le monde à croire à la voie salvatrice du Grand Véhicule.

Le Petit-frère de Asanga – *Vô-trước* – s'appelait Vasubandhu – *Bà-tẩu bàn-đầu*. Il avait une instruction très vaste; il avait beaucoup entendu, et avait lu presque toutes les écritures

saintes. Il avait l'esprit ouvert, plus clairvoyant et plus perspicace que la plupart des hommes de son temps; et il observait strictement tous les commandements prescrits. Mais il persistait à croire au Petit Véhicule et ne faisait pas encore attention au Grand Véhicule.

Son frère qui craignait qu'il ne rédigeât des Commentaires pour endommager le Grand Véhicule, lui envoya un serviteur et lui fit dire en ces termes: "Votre frère est atteint d'une grave maladie. Veuillez venir vite pour le visiter." Vasubandhu suivit le serviteur et vint à la maison de son frère. Alors, il lui demanda l'origine de sa maladie. Le frère dit: "J'ai une grande maladie de coeur, causée par toi. Tu ne crois pas au Grand Véhicule, et sonvent tu l'as calomnié: ce tort te conduira inévitablement aux mauvais Karmas qui te feront flotter et plonger pour longtemps dans la mer des souffrances. Je m'en suis affligé, et ceci peut porter atteinte à ma vie."

A ces mot, Vasubandhu se sentit émotionné jusqu'au plus profond de son âme, et il fut très effrayé de son avenir prévu. Par une subite volte-face, il demanda à son frère de lui expliquer le dharma du Grand Véhicule. Dans la suite, ayant compris à fond ce que lui avait expliqué son frère, il venait souvent chez lui pour apprendre tout et il en fut éclairé rapidement.

Se rappelant que dans le temps passé, il a calomnié le Grand Véhicule, un jour il voulut se couper la langue pour remédier à son tort. Son frère s'y oppose et dit que sa langue serait très utile dans le fait de réparer sa faute; elle a pu médire du Grand Véhicule, comme elle peut actuellement le bien chanter: "Mets-le en vue dans le monde pour le salut de tous les autres, voilà ce dont elle est capable. Vas-y! Ne te décourage pas!"

Suivant les conseils de son frère, il rédigeait, durant le reste de sa vie, 2 grandes Commentaires intitulées Dasá-bhùmi – *Les dix Terres* – et Mahàyàna-samparigraha – *La richesse d'accumulation du Grand Véhicule* – : ce sont là des oeuvres qui s'orientent vers le Grand Véhicule. En plus, il a choisi, et soutiré de ses écrits des significations cachées – profondes et sous-entendues – ultimes et primordiales, et les a élevées à leur degré de sublimité, pour en faire le fond des "30 quatrains sur l'Examen des Connaissances." C'est le contenu de ces quatrains qui a apporté, et qui apporte à ceux qui les ont étudiés, et qui les étudient la joie et le bonheur de savourer les significations sublimes et ineffables du Grand Véhicule.

B. Le chef des Dissertateurs

Dharmapàla se traduit: le Protecteur des dharmas. Il était le fils d'un grand ministre du pays Đat-la tỳ trà. Quand il était encore adolescent, il se montrait déjà très intelligent et franchement bienveillant. Le Roi du pays, qui aimait ses vertus et ses mérites, voulut lui donner sa fille en mariage. Se perfectionnant dans la voie de se détacher de tous désirs depuis longtemps, il n'avait pas l'âme profane, imprégnée des ambitions.

Dans la nuit qui précéda le jour de noce, il s'attrista profondément. Se prosternant devant la statue du Bouddha, il sollicita le bienheureux de le sauver en lui épargnant le malheur d'être obligé de s'engager dans la vie conjugale du monde. Sa sincérité ayant ému le Grand-

Dieu-protecteur de cet endroit, il fut transporté immédiatement à une pagode située sur une montagne. Les bonzes habitant dans la pagode le prirent pour un voleur qui se fut introduit à l'improviste. Quand il fut interrogé, il dut présenter le motif qui l'avait amené jusque-là. Sachant bien ce qui c'est passé, tout le monde s'en étonna.

Après cet événement, il se fit bonze et progressa dans la voie de se perfectionner pour son salut: il étudiait sérieusement tous les Trois Recueils bouddhiques – *tripitaka: sūtra, vinaya, abhidharma-pitaka*.

En même temps que lui, il y avait 9 Grands dissertateurs qui avaient pour noms: Thân Thắng – *Bandhusri*; Hoả Biện – *Gitrabhàna*; Đức Huệ – *Gunamati*; An Huệ – *Sthiramati*; Ban Đà – *Nanda*; Tịnh Nguyệt – *Sudacandra*; Thắng Hữu – *Visesamitra*.

Ces 9 rédacteurs et Dharmapàla écrivait chacun 10 livres de Commentaires pour expliquer les *Trente quatrains* de Vasubandhu, ce qui faisait en tout 100 livres de Commentaires explicatives.

Quelque temps après, l'illustre bonze Khuy-Cớ de la pagode Từ-Ân, s'aperçurent que dans ces 100 livres, le but et les interprétations des vues ne sont pas convergents, et difficiles à les identifier. Il s'empessa de s'en informer auprès de son maytre Huyền-Trang. Ce dernier dut combiner ces divergences d'opinions en les réduisant, et traduisit ces 100 livres en 10 oeuvres intitulées *Formation des Commentaires sur les connaissances seules*. C'est par le fait de réduction sus-dite que dans ces 10 oeuvres, il y a plusieurs endroits trop sommaires, ou trop condensés, et difficiles à comprendre.

Comme Dharmapàla avait dirigé en Chef la rédaction des 100 commentaires explicatives, on le prit en considération et le nomma comme représentant de ce groupe de dissertateurs.

C. Le traducteur

Dans la 1^{ère} moitié du 7^e siècle, sous la dynastie des Đường, Trần Huyền Trang était le "possesseur" du Tripitaka – *Trois Recueils bouddhiques*. C'est lui qui a traduit du Sanscrit en Caractères chinois ces Commentaires explicatives.

Đường était le nom de la Chine depuis le règne de Lý Thế Dân. Sous cette dynastie, Huyền Trang était considéré comme le "possesseur" du Tripitaka, car il avait fait un voyage en Inde, y était resté quelque temps; et quand il rentra de l'Inde, il en rapporta plusieurs sūtras et çastras bouddhiques. Il les étudiait avec soin, et dans le fait de développer le Dharma du Bouddha, il marche en tête dans la voie de discussion: il a donc ouvert cette voie, et l'Ecole ou Secte qu'il a fondée est appelé *la Secte des Formes de Dharmas*.

CONNAISSANCE 2

Table des Matières

EXPLICATION SUCCINCTE DES 30 QUATRAINS SUR L'EXAMEN DES CONNAISSANCES	11
I. Réponse à la question posée et Enumération brève des Formes de Connaissance	11
II. Trois Formes de Connaissances en tant que Facultés	13
A. La première Connaissance Changeante	13
B. La deuxième Connaissance Changeante.....	17
C. La troisième Connaissance Changeante.....	19
III.- Les Connaissances en tant qu'Objets.	28
Explication sommaire.....	29
IV. Les degrés de se perfectionner.....	34
A.- Degré d'Approvisionneur	34
B.- Degré de Praticant en progression	37
C.- Degré de Pénétrant ou de Voyant de la Loi.	40
D.- Degré d'Exécuteur de la Loi.	42
E.- Degré suprême	49

EXPLICATION SUCCINCTE DES 30 QUATRAINS SUR L'EXAMEN DES CONNAISSANCES

I. Réponse à la question posée et Enumération brève des Formes de Connaissance

A. Question:

La Connaissance est la faculté de connaître. *Rien que les Connaissances* veut dire: “Il y a seulement les connaissances.” S’il en est ainsi, pourquoi dans le monde, et dans les écritures saintes, on parle souvent du Moi et de l’Objet du Moi? (tout choses perçues par ce Moi)? La Commentaire a dit:

1. On nomme faussement le Moi et l’Objet du Moi
En s’appuyant sur des formes mouvantes.
Elles sont basées sur des Connaissances,
Qui sont changeantes, et au nombre de trois.
2. Ce sont: la Connaissance-différente-en-maturité,
la Jugeuse-qui-réfléchit-toujours
Et la Distinction des paysages différents.

Par le 1^{er} quatrain, la Commentaire répond que: le Moi et l’objet perçu par ce Moi sont faussement conçus, car leurs existences réelles ne sont que des ‘formes mouvantes’. Ces formes mouvantes ne sont pas autres choses que les connaissances qui changent sans cesse: l’auto-connaissance de celui qui revient à lui-même se transforme en deux parties: – d’une part, la vue intérieure, en tant que faculté de connaître; – de l’autre, les choses vues, en tant qu’images perçues par la vue intérieure.

A la légère, on prend la 1^{ère} partie pour le Moi, et la 2^e pour l’Objet de ce Moi. Cette dénomination, déterminée par l’habitude à travers le temps, est donc faussement conçue, car toutes les deux parties sont vraiment des *formes mouvantes* que constituent les connaissances; séparées de l’auto-connaissance, ces deux parties n’existent plus.

“Les choses vues” sont comparables à des images qui se forment dans un miroir; “la vue intérieure” peut être comparée à la lumière réfléctée dans le miroir; et l’auto-connaissance, c’est la face du miroir lui-même. Les choses vues, et la vue intérieure doivent s’appuyer sur l’auto-connaissance, comme les images et la lumière réfléctées doivent se baser sur le miroir pour apparaître.

Par un demi-quatrain qui suit le 1^{er}, la commentaire énumère les trois formes³ de connaissances en tant que facultés. En voici trois:

a. La première peut être appelée LA CONNAISSANCE DIFFÉRENTE-EN-MATURITÉ. Elle est ainsi appelée, parce qu'elle est actuellement en maturité; elle est le résultat tout fait de plusieurs existences antérieures. Mais ce résultat ne reste pas immuable: il est en état de changer à chaque moment, et ce changement ne parvient à sa maturité que dans la vie ultérieure, sous la forme d'un autre être vivant. La bribe *différente en maturité* signale son état présent, qui est le résultat des vies passées, et qui change d'un moment à l'autre comme un courant d'eau.

Donc, la Connaissance-différente-en-Maturité a en tout trois significations:

- elle est différente (l'une de l'autre) en des temps différents (dans cette existence, et dans l'existence ultérieure)
- elle est différente, en caractères ou en espèces (actuellement c'est un homme, dans l'existence ultérieure, ce sera un autre être vivant)
- elle devient différente, en changeant sans cesse, jusqu'à la maturité prochaine, dans la vie ultérieure⁴.

b. La deuxième peut être nommée LA JUGEUSE-QUI-RÉFLÉCHIT TOUJOURS. Elle est ainsi appelée parce qu'elle a deux facultés permanentes:

- c'est de juger sans cesse;
- et de réfléchir toujours.

Elle juge sans cesse en réfléchissant toujours sur tout ce qui se passe autour d'elle pour voir si cela convient ou ne convient pas à son existence, comprise dans la conception du *Moi qui vis*.

c. La troisième est LA DISTINCTION DES PAYSAGES DIFFÉRENTS. Elle est l'ensemble des six facultés de la Conscience, de la vue, de l'ouïe, du goût, de l'odorat et du toucher.

- La conscience distingue divers idées et sentiments;
- La vue distingue diverses formes et couleurs;
- **L'ouïe distingue** divers sons et bruits;
- Le goût -- diverses saveurs;
- L'odorat -- diverses odeurs; ou émanations;
- Le toucher -- divers formes, ou états extérieurs des choses touchées.

³ Ces trois sens sont comparables à la maturité d'un fruit:

- le fruit mûr est différent du fruit vert en des temps différents;
- le caractère du fruit mûr est différent de celui du fruit vert;
- le fruit vert doit changer sans cesse de caractère en mûrissant.

Ces six sens ont chacun un organe correspondant (le Mat-na, l'oeil, l'oreille, la langue, le nez, la peau), et le caractère commun à tous, c'est la *distinction des paysages différents* ou des objets et phénomènes que chacun perçoit avec son organe correspondant.

II. Trois Formes de Connaissances en tant que Facultés

A. La première Connaissance Changeante

La Commentaire a dit:

Premièrement, l'Alaya, la Connaissance-différente-en-maturité ou la Connaissance-en-germes.

*D'une allure inconcevable, elle discerne pour comprendre,
Et suit de sa vue son pays et ce qu'elle a reçu
Avec l'aide des Vassaux mentaux, qui sont:
Sensation, attention, perception, imagination et réflexion.
Mais seul le Lâcher-prise lui est correspondant.*

*Elle ne recouvre pas sa nature; elle n'est ni bonne ni mauvaise.
Et ses Vassaux lui ressemblent en ces caractères.
Elle se transforme toujours comme un puissant courant d'eau,
Et ne disparaît qu'au degré de perfection d'Arhat.*

1. La première connaissance changeante a trois noms:

a. Le premier, c'est l'Alaya: il signifie *la connaissance qui renferme*. En effet, elle a trois sens, qui sont:

- elle renferme la capacité de renfermer;
- elle renferme tous les germes de dharmas;
- elle renferme l'habitude d'aimer son Moi, conçu par la 7^e connaissance.

L'Alaya ou la *Connaissance-qui-renferme* est la 8^e connaissance, par ordre de pénétration de l'extérieur à l'intérieur de l'Esprit. Elle est la propre forme de l'Esprit.

b. Son deuxième nom est la *connaissance-différente-en-maturité*. Celle-ci est *la forme des Résultats* de l'Esprit. En effet, c'est elle qui conduit aux trois Régions – Région du Désir, Région des Formes, Région-sans-formes – où tous les êtres vivants apparaissent sous 6 catégories, considérées comme fruits karmiques de leurs vies antérieures: on les appelle *6 voies de réincarnations*, qui sont:

- la voie des Enfers;
- la voie des Prêtas, ou démons faméliques;
- la voie des bêtes;
- la voie des hommes;
- la voie des Asuras, ou dieux-diables;
- la voie des Dêvas ou habitants célestes.

c. Son 3^e nom est la *connaissance-en-germes*.

Ce nom provient de ce que cette connaissance retient et renferme en elle tous les traces que laissent les 7 premières connaissances, quand leurs actions sont déjà accomplies. Par exemple, lorsque je ne regarde plus un paysage, l'image de ce dernier reste toujours dans mon esprit sous forme de trace ou germe, que la conscience utilisera, quand elle veut le comparer avec un autre paysage dans le temps passé ou futur.

C'est par l'existence de ces traces ou de ces germes que la psychologie occidentale a dit: "Toute perception est une reconnaissance." Cela veut dire que: dans la perception, il y a le fait de comparer la nouvelle image avec une image ancienne pour reconnaître la différence ou la ressemblance qu'il y a entre elles. Ces images laissent toujours des traces ou des germes qui entrent dans la formation de toutes les connaissances futures. La *Connaissance-en-germes* est la *forme des causes* de toutes connaissances.

En abrégé: la propre forme de l'Esprit, la forme des résultats, et la forme des causes des connaissances sont les trois formes qui ont donné naissance à trois noms ci-dessus cités. De ces trois formes, la forme des causes est la plus importante. Car c'est elle qui conduit à toutes les formes des résultats dans les trois Régions.

2. Dans le 3^e quatrain, la Commentaire parle de son allure, de son rôle, de ses vassaux et de sa sensibilité:

a. **son rôle** est de *discerner pour comprendre, et de suivre de sa vue son pays et ce qu'elle a reçu*. Son pays, c'est ce monde, le milieu où apparaissent toutes existences; ce qu'elle a reçu, c'est son corps de quatre grands éléments – *terre, eau, vent, et feu* – et les germes de toutes connaissances.

b. **son allure** est *inconcevable*, car on ne sait pas comment elle joue son rôle de *discerner et de suivre*, pendant que *son pays* est incommensurable, et que *les germes de connaissances* restent toujours imperceptibles.

c. **ses vassaux** sont au nombre de 5 éléments, qui sont: la sensation, l'attention, la perception, l'imagination et la réflexion. La 8^e connaissance étant un des Rois mentaux, et ces 5 éléments étant particulièrement considérés comme ses vassaux correspondants, on appelle ces 5 éléments, en termes génériques: *les vassaux correspondants de la Huitième*, ou plus simplement *les correspondants de la Huitième*.

Ces éléments sont appelés les correspondants de la 8^e par 4 raisons:

- ils apparaissent en même temps que la 8^e;
- ils s'appuient sur le même organe que la 8^e (cet organe est la 7^e);
- ils suivent de leur vue les mêmes paysages que la 8^e (ces paysages sont les germes des connaissances);
- ils sont ensemble dans le même fait de connaître leur objet.

Ces 5 éléments ont encore pour *nom commun* les 5 *passé-partout*, car ils entrent partout dans la formation des autres connaissances en tant que facultés. Et voici le sens précis de chacun de ces 5 *passé-partout*:

- sensation: la sensation est *l'impression que l'âme reçoit des objets par les sens*. Cette définition montre que: l'âme ne reçoit l'impression que quand il y a la rencontre entre les objets et les organes de sens: de cette rencontre naît le sens, ou la faculté de connaître les objets à un certain aspect. Donc, la sensation est un ensemble, composé de 3 éléments qui concordent: l'organe de sens; l'objet correspondant, et le sens qui naît de la rencontre de ces 2 derniers. Par conséquent, la faculté de connaître est une variable qui change suivant la présence des éléments qui entrent dans cette concordance.
- attention: l'attention est l'acte qui fait que l'esprit s'applique à quelque chose; elle éveille l'esprit et le conduit vers l'objet que l'esprit veut connaître.
- perception: la perception est la faculté de connaître, d'apercevoir par le sens et l'esprit. A l'étape des sens, l'action de connaître s'appelle la sensation: si l'esprit fait attention à la sensation, elle devient perception. Donc, la perception est la 3^e étape, après la sensation et l'attention. Quand elle apparaît, dans l'esprit en ce même temps, s'élève le consentement, ou le détachement, ou un état d'âme neutre qui n'est ni détachement, ni consentement.
- imagination: l'imagination est la faculté de se représenter les choses vues ou perçues, par la pensée: celle-ci retient les images des objets perçus et donne à chacune un nom pour l'appeler.
- réflexion: la réflexion est l'action de revenir sur ses pensées pour les examiner et les comparer. C'est elle qui décide l'esprit à faire agir suivant le bien ou le mal.

d. La **sensibilité** peut se manifester sous 5 formes:

- la peine ou la souffrance,
- le plaisir ou le bonheur;
- le lâcher-prise, ou l'état mitoyen entre la souffrance et le bonheur;
- le souci ou l'inquiétude; et
- la joie ou jovialité.

La 8^e ne se correspond qu'avec le lâcher-prise, et cela tient à 5 raisons:

- son allure n'a rien qui puisse être distingué clairement;
- elle est d'une seule espèce imperceptible;
- elle n'attend aucune condition pour changer, mais ne se transforme que suivant les Karmas conducteurs antérieurs;

- elle est d'une espèce stable; n'est ni bonne, ni mauvaise ne recouvrant pas sa propre nature: c'est ce qui fait que les êtres vivants la prennent pour leur Moi-intérieure;
- elle continue toujours à se transformer sans tenir compte des formes convenables ou non-convenables des paysages.

3. Le 4^e quatrain parle des principaux caractères de la 8^e et de ses correspondants; puis met en vue une comparaison pour faire apparaître clairement sa transformation; et enfin souligne le degré de perfection où elle n'existe plus.

a. Bonne, mauvaise, et *ni bonne ni mauvaise* sont les trois caractères principaux des connaissances. La 8^e et ses vassaux correspondants restent toujours *ni bons ni mauvais*; et des deux qualités *qui recouvre* et *qui ne recouvre pas*, le caractère *ni bon ni mauvais* de la 8^e est adhérent à la qualité *qui ne recouvre pas*; c'est-à-dire que la 8^e ne recouvre pas la véritable nature de tous les êtres.

Comme l'Alaya, ses vassaux correspondants, appelés les cinq *passé-partout*, tels que: la sensation, l'attention, la perception, l'imagination et la réflexion, tous ces éléments mentaux sont de mêmes caractères:

- ils participent à la *connaissance-différente-en maturité*;
- leur allure et les paysages qu'ils suivent de leur vue sont aussi inconcevables;
- ce qu'ils ont reçu sont aussi leur pays, leur corps de 4 grands éléments, et les germes de toutes connaissances.
- ils sont aussi *ni bon ni mauvais* et restent adhérents à la qualité *qui ne recouvre pas*.

b. L'Alaya ou la 8^e *se transforme toujours comme un puissant courant d'eau*.

toujours signifie: depuis le sans-commencement jusqu'à nos jours, elle continue à se transformer sans interruption.

se transformer signifie: depuis le sans-commencement jusqu'à nos jours, elle change sans cesse de forme: d'un moment à l'autre, elle devient autre, la cause étant disparue, le résultat en apparaît comme elle n'est pas toujours identique à elle-même, elle peut renfermer toutes les traces que les 7 premières connaissances laissent en elle, après leur apparition; et ces traces constituent les germes des connaissances ultérieures.

Sa transformation est semblable à celle d'un puissant courant d'eau, en ce qui concerne sa continuité: malgré le vent qui soulève les vagues, le courant d'eau continue toujours à couler; malgré les conditions qui font naître d'autres connaissances, l'Alaya continue sans cesse à se transformer: ainsi, d'un instant à l'autre, elle change: le résultat apparaît, quand la cause en est disparue, le résultat apparaissant prouve qu'il n'y a pas de discontinuité. L'état de "sans-continuité-ni-discontinuité" en un même temps révèle la raison d'être du commencement conditionné, ou d'une existence temporaire qui se renouvelle toujours. C'est pour cette raison qu'on dit que la 8^e "se transforme toujours comme un puissant courant d'eau".

c.) Quand est-ce que la 8^e ne sera plus? – Elle n'existera plus "au degré de perfection d'Arhat". Ce degré est la position de l'état "sans-instruction" (on n'a plus besoin de

s'instruire) qui appartient aux 3 Vehicules (Petit, Moyen et Grand Vehicule). Il est obtenu par suite du détachement de toutes peines perceptibles et aggravantes. A ce degré, l'Alaya cesse de se transformer et s'annule de lui-même par cet arrêt.

B. La deuxième Connaissance Changeante.

La Commentaire a dit:

1. Deuxièmement, le Mat-na, l'organe de la Conscience,

C'est la "Jugeuse-qui-réfléchit-toujours".

Car sa forme comme son caractère est de juger, de réfléchir.

En s'appuyant sur Celle-là, et la suivant en se retournant.

2. Toujours, elle s'élève avec quatre afflictions, qui sont:

Le Moi ignorant, la vue de son Moi,

Le Moi arrogant, l'affection de son Moi,

Et avec d'autres vassaux, tels que: sensation, etc

3. Elle n'est ni bonne ni mauvaise, d'un caractère qui recouvre.

Et reste toujours avec Celle-là dans le lieu où elle est née.

Au degré d'Arhat, dans la parfaite méditation,

Et à la sortie du monde, on voit sa disparition.

a. Le 5^e quatrain explique le nom de la 7^e connaissance, parle de sa formation, de son caractère et de son activité.

*Elle est appelée le Mat-na, ou l'organe de la Conscience, car celle-ci s'appuie sur Lui, comme la Vue sur l'oeil, l'odorat sur le nez, etc Mais, elle n'a pas de forme nette comme l'oeil ou le nez, car sa formation est basée "sur Celle-là" qui est l'existence de la 8^e avec son contenu tout entier composé de tous les germes de connaissances. Elle prend ces germes pour appui et se retourne sur elle-même pour suivre la vue de la 8^e et se conforme à cette vue. Ainsi, sa présence est purement conceptionnelle et illusoire, car elle n'a rien à elle.

*Mais, elle fait acte de présence par son activité qui consiste à juger et à réfléchir sans interruption.

Juger et réfléchir sont à la fois sa forme, son allure et son caractère. Sa continuité provient clairement de son appui et de sa vue qui tiennent à l'existence de la 8^e. Comme cette dernière se transforme, elle se transforme de même, d'où cette dénomination "connaissance changeante".

Le point essentiel à remarquer dans ce passage, c'est la vue que la 7^e a prise de la 8^e pour la sienne, et les êtres vivants considèrent cette vue comme leur Moi permanent à l'intérieur de leur âme: là, c'est l'erreur capitale, que nous devons abandonner pour parvenir à notre salut.

b. Le 6^e quatrain parle des Vassaux correspondants qui apparaissent avec le Mat-na: les plus remarquables sont d'abord les 4 afflictions, qui sont: le Moi ignorant, le Moi arrogant, et la vue, l'affection de son Moi.

- Le Moi ignorant est ainsi appelé, parce que ce Moi n'existe pas: il n'est autre que l'ignorance en personne, qui se représente une image, et prend cette image pour son Moi véritable.
- Le Moi arrogant s'appuie sur le Moi imaginaire qu'il se représente pour se rendre orgueilleuse.
- La vue du Moi prend la vue de la 8^e pour la sienne, et la considère comme son Moi intérieur, alors que cette vue n'est pas le Véritable Moi de chacun.
- L'affection de son Moi, c'est l'amour que chacun a pour son Moi imaginaire.

Ces 4 vassaux sont appelés les 4 afflictions parce qu'ils dérangent souvent la vie tranquille et paisible de l'âme et la rendent impure: ce sont elles qui incitent les 6 premières connaissances changeantes à commettre fréquemment des actes mauvais et indignes. Ces actes constituent les causes qui décideront les êtres vivants à être plongés dans le cycle vicieux naissance-mort de la métempsycose, dont ils ne pourront pas s'échapper. C'est par ces conséquences néfastes qu'on appelle ces vassaux mentaux des "afflictions fondamentales".

Ces afflictions se soulèvent souvent "avec d'autres vassaux tels que: sensation, etc" et "avec un "paysage-particulier" qui est la clairvoyance," et avec "8 Grandes afflictions secondaires, qui sont: l'assombrissement, l'agitation, l'incroyance, le relâchement, la licence, la perte de mémoire, le dispersement en désordre et la fausse connaissance. (Voir l'explication de ces afflictions au passage C,c). Il y a donc en tout 18 vassaux correspondant à la Septième.

c. Le 7^e quatrain parle de ses caractères, de son pays et de sa disparition.

*Le Mat-na n'est ni bon, ni mauvais et de caractère "qui recouvre" (it recouvre la véritable nature de tous les êtres animés). Car, les 4 afflictions fondamentales, qui lui sont correspondantes, restent toujours des dharmas de souillures formant des obstacles qui recouvrent la propre nature des êtres animés, et qui les empêchent de voir clair dans la voie salvatrice de leur délivrance.

*La 7^e tient toujours compagnie à "celle-là" c'est à dire à la 8^e, et le lieu de naissance de cette dernière demeure inconsiderément le pays de la 7^e. Car silencieusement, le Mat-na se transforme et suit la "propre terre" ⁽¹⁾ de l'Alaya: il ne se soucie pas d'autres terres, parce qu'il est attaché à l'Alaya par les afflictions nées de la Terre de celui-ci.

*Le Mat-na ne disparaît qu'au degré de perfection d'Arhat, dans la "parfaite méditation" et à la "sortie du monde".

Les afflictions correspondantes de l'Alaya sont des dharmas de souillures innés, qui ont les germes extrêmement subtiles. Ces germes ne seront exterminés qu'à la contemplation de

diamant. Le degré d'Arhat est celui qui a atteint à ce stade de contemplations, et le pratiquant parvient alors à la position des saints "sans-instruction".

Les pratiquants, qui ont encore le besoin de s'instruire dans le dharma du Bouddha, peuvent entrer dans la Parfaite Méditation, ou dans l'Examen de la "Sortie du Monde": à ces 2 positions, les souillures plongent temporairement dans le fond de leur âme; mais une fois qu'ils sortent de la Méditation ou de l'Examen, les mauvais germes peuvent revenir à leur activité habituelle: même à la position du "voyant de la Loi", ces germes de souillures subsistent encore. Il faut parvenir à la "contemplation-de-diamant" pour qu'ils soient anéantis subitement: ce fait s'appelle "Illumination subite".

¹ Au sens figuré, "terre" signifie: lieu de base, composée de diverses qualités ou vertus et de divers caractères bons ou mauvais.

C. – La troisième Connaissance Changeante.

La Commentaire a dit:

1. La troisième connaissance changeante comprend 6 espèces différentes dont la forme et la faculté sont de comprendre les paysages. Elles sont bonnes ou mauvaises, ou ne sont ni bonnes ni mauvaises.

2. Leurs vassaux sont: les passe-partout, les paysages-particuliers, les bonnes vertus, les Afflictions, les Secondaires, les Indéfinies. Ils correspondent aux trois formes de Sensibilité.

3.. D'abord, les passe-partout, comme sensation etc. Ensuite, les Paysages-particuliers, qui sont: Désir, Volition, Mémoire, Méditation, Clairvoyance.

Car leurs paysages ne se ressemblent pas.

4. Les bonnes vertus sont: la Croyance, la Confusion, la honte. Les trois bonnes racines telles que: la sans-cupidité L'assiduité, l'allègement, la non-licence, le lâcher-prise, le sans-endommagement.

5. Les Afflictions comprennent: cupidité, colère, ignorance, arrogance, doute, mauvaises pensées, rancune, recouvrement, chagrin, jalousie.

6. Escroquerie, Flatterie, Orgueil, Avarice, Endommagement,
Sans-confusion, et Sans-honte,
Agitation et Assombrissement,
Incroyance et Relâchement

7. Licence et Perte de mémoire

Dispersement en désordre, Fausse-connaissance. Enfin, les Indéfinies sont: Repentir, Sommeil, Recherche, Investigation: deux groupes de deux caractères.

8. Se basant sur la Connaissance d'origine, les 5 premières apparaissent suivant les conditions qui se présentent.

Elles se révèlent en même temps, ou l'un après l'autre

Comme les vagues qui se fondent sur l'eau en mouvement.

9. La Conscience se soulève fréquemment, excepté 5 cas:

Naissance au ciel de "sans pensées"

Deux méditations "sans-idées perceptibles"

Sommeil profond et Evanouissement.

a. Le 8^e quatrain parle des 6 espèces de connaissance différentes de leur rôle et de leurs caractères communs. Ce sont: la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher et la conscience. Leurs organes correspondants sont: les yeux, les oreilles, le nez, la langue, la peau et le Matna. Leurs objets correspondants sont: les formes et couleurs, les sons et bruits, les odeurs et diverses émanations, les saveurs, les sensations, les idées et toutes formations mentales.

- les yeux à leur rencontre avec des formes et couleurs donnent la vue (la connaissance des yeux, ou la connaissance des formes). Les 5 autres connaissances se comprennent de cette même manière. L'organe est le lieu sur lequel la connaissance s'appuie; l'objet est le paysage que la connaissance suit de sa vue.

*La forme et la faculté de chacune de ces 6 connaissances sont de "comprendre les paysages". Tandis que la 8^e et la 7^e connaissances comprennent les paysages subtils, ces 6 premières comprennent ceux qui se manifestent sous des formes grossières, facilement perceptibles, c'est-à-dire des formes qui se présentent nettement dans les 6 organes correspondants en constituant ainsi "les choses vues ou perçues des 6 connaissances".

Remarquons que: les 5 premières ne comprennent chacune qu'un objet, tandis que la 6^e ou la Conscience comprend également 6 objets sans exception; les 5 premières ont affaire chacune à une espèce de paysage naturel (qui s'offre naturellement à l'esprit) pendant que la 6^e peut percevoir la différence qu'il y a entre divers dharmas: c'est pour cette raison que la 6^e peut être appelée la "Conscience des dharmas".

"Comprendre les paysages" est la propre nature et aussi l'allure des 6 premières connaissances.

*Les caractères communs de ces 6 connaissances sont bons ou mauvais, ou ils ne sont ni bons ni mauvais. "Bon" signifie : conforme au bien, utile à cette vie et à la vie future. "Mauvais" signifie: qui n'est pas bien, nuisible à cette existence et à l'existence ultérieure "ni bon ni mauvais" signifie : qui n'est conforme ni au bien ni au mal, c'est ce qu'on ne peut pas se rappeler clairement, mais cela peut recouvrir ou ne recouvre pas la véritable nature de chacun.

b. Le 9^e quatrain énumère les 6 groupes de Vassaux correspondants des connaissances, et parle des 3 formes de leur sensibilité.

Ces 6 groupes sont appelés des "Vassaux correspondants" parce que les 6 sortes de Connaissances étant considérées comme 8 Rois, les éléments mentaux placés sous leur ordre peuvent être considérés comme leurs vassaux. D'ailleurs, ils s'appuient tous sur l'Esprit pour se soulever; ils se rapportent tous à l'Esprit et sont correspondants tous à ses manifestations sous diverses formes, appelées Connaissances. Voilà 5 raisons de base sur lesquelles est

fondée la dénomination “Vassaux correspondants”, ou plus simplement “les correspondants des Connaissances”

Remarquons que: vis-à-vis des paysages suivis par l’Esprit, celui-ci n’en retient que l’aspect général, pendant que les correspondants des connaissances en retiennent à la fois l’aspect général et divers aspects particuliers, ce qui aide l’Esprit à “comprendre les paysages” d’une manière plus complète.

Ces Vassaux correspondants comptent en tout 51 éléments, divisés en 6 catégories, qui sont:

1) Les passe-partout: 5 éléments, qui entrent partout dans les 8 connaissances.

Les paysages-particuliers: 5 éléments qui suivent chacun un paysage particulier, différent l’un de l’autre.

2) Les Bonnes vertus: 11 éléments, qui apparaissent seulement dans l’Esprit de bienveillance.

3) Les Afflictions fondamentales: 6 éléments qui forment le fond de toutes les peines et souffrances.

4) Les afflictions secondaires (ou les Secondaires tout court): 20 éléments, qui ont le caractère de se transmettre chacun en son espèce.

5) Les Indéfinies: 4 éléments, qui ne sont pas fixement bons ou mauvais (: imprégnés des souillures).

*Ces 6 connaissances correspondent à “3 formes de sensibilité” qui sont: -- la peine ou la souffrance à la rencontre des paysages inconvenants ou défavorables; -- le plaisir ou le bonheur, à la vue des formes plaisantes et convenables; -- l’indifférence en présence des situations, qui ne plaisent ni ne portent atteinte à la paix de l’âme. Quand ces trois formes sont correspondantes aux 5 sens du corps, elles forment “la sensibilité du corps”, ou “sensibilité externe”; lorsqu’elles correspondent à la Conscience, on les appelle “sensibilité de l’âme” ou “sensibilité interne”.

c. Les 5 quatrains des N^{os} 10, 11, 12, 13, 14 énoncent successivement les 51 éléments des 6 catégories de Vassaux correspondants des 6 premières connaissances:

1) D’abord, les 5 passe-partout. Ce sont: sensation, attention, perception, imagination et réflexion.

- Sensation: Suivant la raison la plus juste, la connaissance naît de la concordance de 3 éléments qui se rencontrent; ce sont: le paysage, l’organe de sens et la sensation. S’il n’y avait pas de sensation, l’esprit et ses vassaux ne concorderaient pas pour donner naissance à la connaissance.
- Attention: Elle éveille l’esprit et le conduit vers l’objet que l’Esprit veut connaître. S’il n’y avait pas d’attention, la connaissance ne paraîtrait pas.

- Perception: Elle fait que l'esprit perçoit le paysage favorable, défavorable, ou neutre, qui incite l'esprit à se réjouir, à s'attrister ou à rester indifférent. Jamais, la perception ne se conçoit sans la formation d'un de ces 3 états d'âme.
- Imagination: C'est l'action de se représenter les choses vues ou perçues. Sans imagination, l'esprit ne peut pas retenir les images des objets perçus.
- Réflexion: Elle aide l'esprit à comprendre les causes justes, injustes, ou qui ne sont ni justes, ni injustes. Ce sont ces dernières qui incitent l'esprit à devenir bienfaisant, malfaisant ou neutre. Il n'y a jamais de réflexions qui ne soient pas suivies d'une de ces trois attitudes de l'esprit.

Ces éléments entrent dans la formation de toutes les connaissances, c'est pour cela qu'ils sont appelés les passe-partout.

2) Les 5 Paysages-particuliers. Ce sont: le Désir, la Volition, la Mémoire, la Méditation, et la Clairvoyance. Ils sont appelés: les Paysages-particuliers", parce que les objets qu'ils suivent de leur vue ne sont pas les mêmes pour tous.

- Le Désir incite l'âme à vouloir, à céder à la tentation de voir, de regarder le paysage qui fait naître de l'espoir.
- La Volition est l'acte par lequel la volonté se détermine à retenir inébranlables les paysages qu'elle a jugés et examinés avant de les accepter.
- La Mémoire décide l'âme à bien retenir, bien connaître les paysages vus ou perçus, dans le passé, à travers le temps, sans les oublier; elle sert d'appui à la méditation.
- La Méditation porte l'Esprit à s'appliquer à un sujet déterminé, sans dispersion, ni divagation. C'est de la Méditation que naît la perspicacité dans le choix et la décision.
- La Clairvoyance est la perspicacité de l'esprit qui voit clair dans les divers aspects des paysages examinés. C'est elle qui détermine l'esprit à choisir sans aucun doute.

3) Les 11 Bonnes-vertues: Ce sont: la Croyance, la Confusion, la Honte, la Sans-cupidité, la Sans-colère, la Sans-ignorance, (3 Vertues de base ou 3 Bonnes-racines), l'Assiduité, l'Allègement, la Non-licence, le Lâcher-prise, le Sans-endommagement. Ces 11 éléments ne se soulèvent qu'avec l'esprit bienveillant. C'est pourquoi on les appelle les "Bons-vassaux).

- La Croyance est la foi religieuse. Elle est basée sur la confiance en 3 réalités: -- confiance en ce qui est, -- confiance en des vertus, -- et confiance en des facultés. Son caractère est d'être pur dans l'âme, qui veut parvenir à la béatitude avec sa véritable propre-nature, et qui peut supporter dans toute sa profondeur. Son Karma est d'être heureux de souhaiter le bien, les bonnes actions.

- La Confusion est l'embarras que cause la pudeur; elle arrête la tentation de mal faire.
- La Honte est le trouble de l'âme causé par la crainte du déshonneur, ou de la perte de l'estime des autres; elle arrête aussi l'inclination de se donner la liberté d'agir inconsidérément.

La différence qu'il y a entre la Confusion et la Honte, c'est que la 1^{ère} est le sentiment d'ignominie qu'on a envers soi-même, et la 2^{ème} est celui qu'on a envers l'opinion publique.

La Sans-cupidité (ou le Désintéressement), la Sans-colère (ou le Plegme), la Sans-ignorance (ou la Sagesse) sont 3 Vertus de Base, ou 3 Bonnes-racines.

- La Sans-cupidité est l'absence d'ambitions vis-à-vis de toutes sortes de possessions dans les 3 régions (Région des Désirs, Région des Formes, Région Sans-formes). Dans "ces possessions" il faut comprendre encore son corps, sa vie, le milieu dans lequel on vit avec ses erreurs et ses Karmas, en dehors de ses biens, de son honneur
- La Sans-colère est l'absence du mécontentement et de détestation envers 3 cas et 3 motifs de souffrances. Les 3 cas de souffrances sont: -- souffrance dans la détérioration; -- souffrance d'avoir toujours à souffrir; -- souffrance d'être en transformation sans arrêt. Les 3 motifs de souffrances sont les causes qui font souffrir dans les 3 Régions, avec la manière de vivre qui recouvre les mauvaises actions, manière particulière à chaque Région.
- La Sans-ignorance consiste à bien comprendre les raisons d'être des Vérités (Vérité temporelle et Vérité universelle) et les phénomènes des réalités. Elle est la Sagesse qui naît des 3 Faits: Ecouter, Réfléchir et Se perfectionner.
- L'Allègement est l'impression de repos et de paix, ressentie dans son corps et âme, quand on se détache de tous les dharmas lourds, grossiers, impurs, en désordre, et qu'on est prédisposé avec clairvoyance à faire toutes les bonnes actions pour se perfectionner.
- L'Assiduité est la continuité et la progression dans la résolution de couper court à toutes les mauvaises actions et de se perfectionner dans la voie de son salut.
- La Non-licence consiste à ne pas se permettre des dérèglements dans la vie, à supprimer les mauvaises idées à leur naissance, et à développer la bienveillance à son apparition.
- Le Lâcher-prise consiste à se baser sur l'assiduité et les 3 Bonnes-Racines de l'âme pour la garder dans une droiture égale, paisible, d'une pureté dépourvue de toute action agissante.

- Le Sans-endommagement exige qu'on ne doit pas porter atteinte à la vie tranquille de tous les êtres; mais au contraire, il faut avoir pitié d'eux, et éviter de les faire souffrir: c'est ce qu'on appelle aussi "de la compassion".

4) Les Afflictions fondamentales sont au nombre de 6, ce sont: la Cupidité, la Colère, l'Ignorance, l'Arrogance, le Doute, et les Mauvaises-pensées. C'est de ces 6 éléments que naissent les Afflictions Secondaires; de là viennent leurs noms.

- La Cupidité est le désir immodéré des "possessions" dans les 3 Régions (Voir: la Sans-cupidité, plus haut). C'est ce qui donne naissance à toutes sortes de souffrances.
- La Colère est l'irritation, la détestation vis-à-vis des motifs de souffrances (voir: la Sans-colère, plus haut). Elle sert d'appui à des actions malveillantes, et c'est elle qui trouble la paix de l'âme.
- L'Ignorance est le défaut de justes connaissances par rapport à des raisons et des faits. Elle sert de base à des dharmas de souillures, c'est-à-dire à des Afflictions qui donnent naissance à des Karmas dans les 3 Régions.
- L'Arrogance est la fierté méprisante et insultante. Souvent, elle s'est appuyée sur ce qu'on a eu de plus fort que les autres.
- Le Doute est l'incertitude dans la compréhension des Vérités temporelles et universelles.
- Les Mauvaises-Pensées sont les Idées de travers par rapport à des raisons des Vérités. Elles raisonnent à rebours et s'obstinent dans la conception d'un Moi véritable et des Dharmas réels. Elles comprennent 5 éléments qui sont:
 - La Vue du Corps (attention à l'existence du corps de 4 grands éléments et de 5 agrégats, qu'on croit réelle).
 - La Vue de côté (vue continue ou discontinue, qui ne se dirige pas dans le juste-milieu pour s'échapper du dualisme relatif).
 - La vue perverse (qui n'admet pas l'action agissante réelle des causes et des résultats).
 - Le conservatisme dans les vues (qui garde fidèlement une des vues perverses, la considère comme la meilleure, et croit qu'on peut se fonder sur elle pour parvenir à la pureté).
 - Le Conservatisme dans les Commandements reçus (il se conforme aux commandements reçus, les considère comme les meilleurs, et croit qu'ils puissent conduire au résultat de pureté).

La Cupidité, la Colère, l'Ignorance, l'Arrogance, la Vue-du-corps, la Vue-de-côté: ces 6 éléments se rapportent aux erreurs innées, ou erreurs de pensées.

Le Doute, la Vue-pervers, le Conservatisme-dans-les-Vues et le Conservatisme-dans-les-Commandements reçus sont 4 éléments qui se rapportent aux erreurs distinguées, ou erreurs de vues.

La 8^e n'a aucun de ces 10 éléments.

La 7^e n'a que 4: l'Ignorance, l'Arrogance, la Vue-du-corps, et l'Amour du Moi (cupidité).

La Conscience a tous les 10.

Les 5 premières n'ont que 3: la Cupidité, la Colère et l'Ignorance.

5) Les Afflictions secondaires (ou les Secondaires tout court) comprennent 20 éléments, divisés en 3 groupes:

- 8 Grandes Secondaires, qui entrent partout dans les pensées impures;
- 2 Moyennes Secondaires, qui sont mauvaises partout;
- 10 Petites Secondaires, qui se soulèvent chacune à part;

* Les 10 Petites Secondaires sont: l'Indignation, la Rancune, le Recouvrement, le Chagrin, la Jalousie, l'Avarice, l'Escroquerie, la Flatterie, l'Orgueil, l'Endommagement.

- L'Indignation est le sentiment de colère et de mépris qu'excitent un outrage, une action injuste. Elle se manifeste par des actes du corps.
- La Rancune est le ressentiment qu'on garde d'une offense.
- Le Recouvrement est l'action de masquer ses défauts sous de belles apparences, par crainte de perdre son honneur et ses intérêts.
- Le Chagrin est l'affliction qui vient après l'indignation et la rancune. Il rend l'âme triste, inquiète.
- La Jalousie est le sentiment d'envie qu'excitent la gloire, la prospérité d'un concurrent.
- L'Avarice est l'attachement excessif aux richesses. Elle reste discrète et il est difficile de se débarrasser de ce défaut.
- L'Escroquerie est l'action de tromper les autres pour s'emparer de leurs biens, ou de simuler les vertus pour être félicité.
- La Flatterie est la louange intéressée. Elle feint de dire du bien pour autrui, alors qu'on n'en a pas.
- L'Orgueil est le sentiment élevé qu'on a de sa prospérité, et l'on se fonde sur elle pour mépriser les autres.

- L'Endommagement est l'action de causer du dégât et de la tristesse aux autres, en n'ayant aucun sentiment de compassion.

*Les 2 Moyennes Secondaires sont: la Sans-Confusion et la Sans-Honte.

- La Sans-Confusion est l'impudeur.
- La Sans-Honte est l'impudence qui fait qu'on n'a honte de rien; c'est l'effronterie envers autrui.

*Les 8 Grandes Secondaires sont: L'Agitation, l'Assombrissement, l'Incroyance, le Relâchement, la Licence, la Perte de mémoire, le Dispersement en désordre et la Fausse-connaissance.

- L'Agitation est le trouble qui fait perdre la tranquillité de l'âme.
- L'Assombrissement est l'état d'esprit qui rend l'âme obscure, lourde, incapable de percevoir ce qui lui arrive.
- L'Incroyance est l'absence de croyance qui rend l'esprit impur, impossible de se rendre heureux avec "la réalité, la vertu et la faculté" (voir: la Croyance, plus haut).
- Le Relâchement est le manque d'ardeur dans le fait de couper court aux mauvaises actions, et de se perfectionner dans les bonnes voies, ce qui rend l'âme de plus en plus imprégnée de souillures.
- La Licence est la vie dérégulée qui fait oublier de prévenir les mauvaises pensées, et d'être attentif dans le fait de s'épurer chaque jour davantage.
- La Perte de mémoire est l'état d'esprit incapable de se rappeler les paysages vus ou perçus.
- Le Dispersement en désordre est la perte de maîtrise de soi, ce qui fait que les paysages dans l'âme vont à la dérive sans qu'on puisse les diriger ou les arrêter.
- La Fausse-connaissance est le manque de connaissances justes, ce qui porte atteinte à beaucoup de choses et détruit les bonnes voies.

6) Enfin, les 4 Indéfinies sont: le Repentir, le Sommeil, la Recherche et l'Investigation.

- Le Repentir est le regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait de bonnes ou de mauvaises actions d'où vient le caractère indéterminé du Repentir: il est bien, si l'on regrette une bonne action qu'on n'a pas faite, ou une mauvaise action qu'on a faite, il est mal dans le cas contraire.
- Le Sommeil est l'assoupissement des sens. Il rend l'âme obscure et entrave l'observation. Il ne se rapporte ni au bien, ni au mal.
- La Recherche est l'action de chercher à comprendre le paysage que la Conscience se représente, suivant les paroles entendues: elle manifeste d'une manière voyante et rapide.
- L'Investigation est la recherche qui se fait en attendant, en épiant et en observant: elle se révèle d'une manière suivie dans la profondeur de l'âme.

- “deux groupes de 2 caractères”, cela veut dire que ces “4 Indéfinies” forment “2 caractères” qui sont bons ou mauvais selon le cas qui se présente: cette bribe “2 de 2” exprime le sens indéfini ou indéterminé des 2 éléments dans deux groupes.

d. Le 15^e quatrain parle des manières de manifestation des 6 premières connaissances: elles se basent toutes sur la connaissance d’origine qui est la 8^e. En effet, la 8^e est la source d’où proviennent toutes connaissances pures ou impures. Elle sert d’appui proche et commun à la Conscience et aux 5 sens, qui sont la vue, l’ouïe, l’odorat, le goût et le toucher. Ces 5 sens “apparaissent suivant les conditions qui se présentent”, cela veut dire qu’ils ne se manifestent pas en tout temps, mais selon les diverses conditions appropriées qui arrivent à chacun. Par exemple, pour que la vue apparaisse, il lui faut 9 conditions, telles que: l’oeil, le paysage, l’attention, la lumière, etc (Nous en parlerons à la fin du livre).

Donc, à l’intérieur, ils se basent sur la connaissance d’origine; à l’extérieur, ils dépendent des conditions convenables qui se réunissent: des 2 côtés, ils ont des dépendances, c’est pourquoi ils peuvent se lever ensemble ou séparément selon le cas, comme des vagues qui se fondent sur l’eau, et qui se soulèvent peu ou beaucoup suivant les conditions des vents.

En abrégé, la 8^e est comparable à l’eau et les 5 premières connaissances peuvent être comparées aux vagues: celles-ci dépendent des vents, comme les connaissances dépendent des conditions qui se réunissent suffisamment ou insuffisamment. Mais en tout temps, elles doivent se baser sur la 8^e comme les vagues doivent se fonder sur l’eau pour pouvoir se soulever.

e. Le 16^e quatrain parle des particularités de la Conscience, elle se base aussi sur la 8^e comme les 5 premières connaissances. Mais son apparition est plus fréquente, car les 5 conditions qui contribuent à sa formation restent souvent suffisantes, ce sont:

- 1) L’organe de la conscience, ou la 7^e connaissance;
- 2) Les paysages (6 organes, 6 objets correspondants, et 6 connaissances; ils forment en tout 18 domaines de paysages).
- 3) L’attention (un des 5 passe-partout);
- 4) L’Alaya, ou l’appui d’origine.
- 5) Les germes de connaissance, propres à la 6^e, qui servent d’appui à elle-même;

Excepté 5 cas ci-après, la Conscience n’apparaît pas:

- 1) Naissance au ciel de “sans-pensées”, à cause du désir de supprimer toutes les idées perceptibles.
- 2) Entrées en Dhyana “sans-pensées”, par suite du détachement de l’attention, ce qui fait que les connaissances et leurs correspondants ne se forment pas et que le corps en paix entre en correspondance avec la Méditation: cet état d’esprit est tout proche de la contemplation; on l’appelle aussi “contemplation”.

3) Entrées en contemplation, où toutes perceptions et toutes idées en sont bannies, par suite de l'arrêt temporaire des pensées: on l'appelle aussi "contemplation sans-perceptions et sans-pensées".

4), 5) Le Sommeil profond et l'Evanouissement, par suite des travaux pénibles, exagérés, ou des chaleurs, des froids excessifs ou des vents à contre-temps, tout ce qui fait que le corps perd toute résistance, et les connaissances s'annulent. Ces états d'esprit sont aussi appelés les cas de "perte de connaissance".

Ainsi, parmi les 8 connaissances de tous les êtres animés, l'Alaya et le Mat-na se transforment toujours ensemble. Si la 6^e ou la Conscience entre en jeu, il y a 3 connaissances qui se transforment ensemble.

Quant aux 5 premières connaissances, si l'une des 5, ou de 2 à 5 connaissances se forment avec leurs conditions suffisantes, et entrent en jeu dans le mécanisme commun, il y a de 4 à 8 connaissances qui se transforment ensemble.

Ces 8 connaissances sont classées en 3 formes de connaissances changeantes, servant d'appui aux 2 parties de "vues" et de "choses vues" qui se transforment toujours dans chacune d'Elles: ces 2 parties sont précisément les productions des connaissances qui se transforment. C'est par l'existence de ces 2 parties-là qu'on les appelle "les Parties transformées" des "connaissances transformistes".

L'homme ignorant qui ne comprend rien de cela croit que ces 2 parties soient le Moi et l'Objet perçu par ce Moi ou tous les dharmas objectifs. Mais dans la réalité, ces 2 parties n'existent pas séparément, c'est pourquoi la Commentaire de base a dit:

"Le Moi et son Objet sont faussement nommés"

car "Il n'y a rien que des connaissances".

(La partie suivante parlera des Formes de connaissances, en tant que parties transformées).

III.- Les Connaissances en tant qu'Objets.

La Commentaire a dit:

1. Ainsi, les Connaissances en se transformant
Donnent naissance à la distinction, et aux choses distinguées.
C'est parce que celles-ci et celle-là ne sont que Vacuités
Qu'on dit qu'il n'y a rien que des connaissances.
2. C'est par le fait que tous les germes de la Huitième
Se transforment ainsi de cette façon,
Et c'est par la force des 8 connaissances qui se transforment
Que naissent toutes sortes de distinctions.
3. C'est par des Karmas en germes
Avec deux conservatismes en germes accumulés
Que cette connaissance-différente-en-maturité terminée,

Une autre connaissance-différente-en-maturité commence.

4. Avec l'imagination de caractère illusoire
A l'existence de toutes choses, on s'obstine à croire.
Mais l'obstination dans cette croyance
N'a pas réellement de propre essence.
5. Le caractère dualiste de sa propre nature
Est également née de la distinction
Le Véritable caractère de notre nature
Sera retrouvé sans imagination.
6. C'est par celle-ci que le vrai caractère et le dualisme
Qui ne sont pas différents deviennent différents
Comme toutes choses de caractère impermanent.
Il faut être éclairé en ceci pour voir clair en cela.
7. **Se basant sur les trois caractères sus-dits,
On établit ces 3 sans-caractères ci-après.**
C'est par ce fait qu'avec discrétion Bouddha a dit:
Que tous les Dharmas n'ont pas de caractères propres.
8. D'abord, c'est la forme qui est sans caractère,
Ensuite, c'est le sans-caractère des naissances,
Enfin, c'est le sans-caractère de l'ultime sens
Obtenu par l'abandon du Moi et des dharmas.
9. L'ultime sens des sens ultimes
Est aussi appelé l'Ainsité
Car son caractère est toujours ainsi.
C'est là le véritable caractère des connaissances.

Explication sommaire

a. "Ainsi, les connaissances." (1^{ère} ligne du 17^e quatrain s'écrit en abrégé: 1/17), ce sont les 3 formes de connaissances changeantes sus-dites et leurs Vassaux correspondants. Ils se transforment toujours en 2 parties: l'une, c'est leur vue qui est actuellement appelée "distinction", parce qu'elle retient les choses vues; et l'autre, ce sont les choses vues, actuellement nommées "choses distinguées" parce que celles-ci sont ce que "la vue" a retenu.

C'est par cette véritable raison qu'on connaît qu'en réalité, le Moi et les dharmas, séparés des formes des connaissances changeantes, n'existent pas décidément; car détachées de la faculté de retenir et des formes retenues, c'est-à-dire détachées des connaissances transformistes et des connaissances transformées, toutes choses ne restent pas réelles séparément, parce que "celles-ci et celle-là (3/17) ou les "choses distinguées" et la "distinction" "ne sont que vacuités" (3/17). De cette façon, tous les "dharmas-à-faire" (Rois

mentaux, Vassaux correspondants, forme et phénomènes, dharmas-non-correspondants) et les dharmas-non-faire (6 éléments), quoiqu'ils soient véritables (comme les Rois, les Vassaux, les formes et phénomènes, formés par diverses conditions réunies) ou faux (comme les dharmas-non-correspondants), tous ne peuvent pas être séparés des connaissances; c'est pourquoi on dit: "tout n'est rien que des connaissances". Et cette affirmation restrictive ne vise qu'à exclure la conception qui croit à "l'existence réelle de toutes choses, en dehors des connaissances."

Question. S'il n'y a que des connaissances, et qu'il n'y a aucune condition extérieure, d'où viennent donc toutes sortes de distinctions?

b. Le 18^e quatrain répond à cette question: Il dit que: "toutes sortes de distinctions" sont nées des 2 causes: - l'une, ce sont les germes accumulés dans l'Alaya; - l'autre, c'est "la force des 8 connaissances qui se transforment".

Les germes "accumulés" sont retenus par la 8^e connaissance, qui a encore la faculté de les déclencher, de les mettre en manifestations sous formes de "la vue" ou "des choses vues" en des autres connaissances; et ces manifestations à leur tour projettent des images ou des traces qui entreront dans la combinaison d'autres germes. De sorte que "ces germes" sont à la fois la cause et le résultat de tous les dharmas ou des choses vues et perçues. Ainsi, "de cette façon" les germes se transforment toujours.

Et toutes les 8 connaissances en se transformant ainsi exercent toujours l'une sur l'autre une force agissante qui fait naître "toutes sortes de distinctions", où entrent inévitablement tous les germes en formation.

En abrégé, l'idée générale du 18^e quatrain est la suivante: quoiqu'il n'y ait pas de conditions extérieures, dans l'Alaya il y a tous les germes différents qui se transforment sans cesse; et ces germes, déclenchés par la 8^e produisent la manifestations des connaissances qui, en se transformant avec leurs vassaux correspondants, donnent naissance à "toutes sortes de distinctions".

Question: S'il n'y a pas de conditions extérieures et qu'il y a seulement les connaissances intérieures, d'où viennent donc les naissances et les morts consécutives de tous les êtres animés?

c. Le 19^e quatrain répond à cette question. Il dit: Les naissances et les morts consécutives proviennent de 2 causes:

- L'une, ce sont "les Karmas en germes",
- L'autre, ce sont "deux conservatismes en germes accumulés".

"Les germes des Karmas" sont au nombre de 3: le bien, le mal et l'immobilité. Ce sont eux qui attirent la "connaissance différente-en-maturité" dans les 3 régions.

"Deux conservatismes en germes accumulés" sont 2 sortes de germes qui ont acquis l'habitude de conserver stables les termes de langages, la conception du Moi et des objets de ce Moi, d'où: le conservatisme en termes parlés, et le conservatisme en Moi et objet du Moi

conçus. Le mot “avec” dans ce quatrain prouve que: les 3 “karmas en germes” et les “2 conservatismes en germes” se font des conditions interchangeable pour s’entr’aider et et se renforcer.

“Cette connaissance-différente-en-maturité” (3/19) veut dire que cette connaissance est la 8^e: elle est en maturité, elle est la résultante des Karmas créés dans plusieurs existences antérieures; elle est différente de “la connaissance en maturité” dans les vies passées. Quand cette “connaissance” est terminée, une autre connaissance de même formation et de même nature sera en manifestation dans la vie future, et elle sera également appelée “connaissance différente-en-maturité”. C’est pourquoi les 2 dernières lignes du 19^e quatrain disent que: Quand “cette connaissance différente-en-maturité” est terminée, une autre “connaissance-différente-en-maturité” commence.

De cette manière, tout ce que nous faisons, nos pensées, nos paroles, nos actions, rien ne se perd: les 3 sortes de germes Karmiques et les 2 conservatismes en germes, ces 2 facteurs qui se renforcent, contribuent à la manifestation de nos existences consécutives, et cette manifestation n’est pas autre chose que l’apparition des connaissances en pensées, en paroles et en actions.

En raccourci, l’idée générale du 19^e quatrain est la suivante: ce sont les Karmas en collaboration avec 2 conservatismes en germes qui décident de la métempsycose. De là nous voyons clairement que: tout est inséparable des connaissances, car l’essence des Karmas et des 2 conservatismes en germes, c’est précisément l’esprit et ses correspondants.

Question. S’il y a seulement les connaissances pourquoi les sûtras parlent-ils des 3 caractères?

d. Les 3 quatrains des N^{os} 20, 21, 22 répondent à cette question. Ils parlent de la différence qu’il y a entre 3 caractères et soulignent que l’imagination est le seul facteur qui fasse cette distinction.

Ces 3 caractères sont:

- le caractère illusoire de l’imagination qui s’obstine à croire l’existence du Moi et de son objet;

- le caractère dualiste qui distingue le Moi de son objet, la vue des choses vues, etc

- le vrai caractère qui est sans distinction. De ces 3 caractères, seul le vrai caractère est le caractère véritable de notre propre nature. Mais il est recouvert par l’imagination, qui plante un Moi imaginaire sur l’état général de toutes choses qui sont sans-moi, c’est-à-dire: qui n’ont aucune individualité inchangeable là où il ya a un individu.

De ce Moi imaginé, on distingue divers êtres animés et inanimés, d’où vient le caractère dualiste qui consiste à voir là à partir d’ici. Donc, le dualisme “est également né de la distinction” (2/21), et il n’est différent du vrai caractère que par l’imagination, qui instaure un Moi là où il n’existe pas. Se basant sur ce fait, la Commentaire a dit: “C’est par l’imagination que le vrai caractère et le dualisme qui ne sont pas différents, deviennent différents” (1/22, 2/22). Par conséquent, pour retrouver “le Véritable caractère de notre nature” (3/21) on n’a qu’à supprimer l’imagination (4/20). Et quand celle-ci n’est plus, on ne s’obstine plus “à croire

à l'existence de toutes choses", car l'obstination dans cette croyance "n'a pas réellement de propre essence" (4/20): elle n'est qu'une habitude acquise à travers le temps.

En vérité, on ne "voit clair en cela" (4/22) que quand on "est éclairé" en ce qui concerne le dualisme. Ceci veut dire que: dans le dualisme, il y a toujours un Moi imaginé, qu'on implante là d'où l'on veut distinguer. Si l'on ne croit plus à l'existence de ce Moi, il n'y aura plus aucune distinction⁵ et l'on revient au vrai caractère de notre propre nature, qui est sans distinction.

"Le vrai caractère et le dualisme, qui ne sont pas différents, deviennent différents par suite de l'imagination". Ce phénomène est comparable à toute chose de caractère impermanent (3/22).

En effet, tous les dharmas sont impermanents. Car ils sont toujours constitués par des conditions nécessaires et suffisantes: s'il leur manque quelque condition, ils n'apparaissent pas. C'est ce qu'on appelle "apparition ou existence conditionnée". Comme il en est ainsi, tous les dharmas n'ont pas de formes fixes, stables. Et c'est parce qu'ils n'affectent pas une forme stable, qu'on les qualifie "sans-forme". Etant "sans-forme", tous les dharmas ne diffèrent pas l'un de l'autre. Mais apparaissant sous une forme déterminée, dans un temps déterminé, ils sont différents l'un de l'autre. Ainsi, "ils ne sont pas différents, mais deviennent différents par leur forme temporelle, ou par la forme qu'on leur attribue avec son imagination. Car "la perception étant une reconnaissance", on regarde toujours les choses à travers une image qu'on garde, de la chose vue, dans l'Alaya, comme germe de toute connaissance. Ce sont ces images-là qui forment l'imagination, et c'est l'imagination qui fait qu'on se représente un Moi et des objets perçus par ce Moi: donc, imagination de Moi, imagination d'objets, tout est imagination, de caractère illusoire.

En résumé, ces 3 quatrains (20, 21, 22) disent que: les 3 caractères (illusoire, dualiste et vrai) ne se diffèrent l'un de l'autre que par l'imagination, qui se figure un Moi et des Objets perçus par ce Moi: ceux-ci ne sont pas autres choses que des images, ou des germes d'images, accumulés et retenus dans l'Alaya, la 8^e connaissance d'origine. Si l'on ne croit plus à l'existence réelle de ce Moi et des Objets du Moi, on revient au vrai caractère de sa propre nature, qui est sans-forme ou vacuité des phénomènes (perçus par ce Moi). Ces 2 vacuités révèlent le véritable caractère de toutes connaissances. Il est le vrai caractère de notre propre nature.

Question: S'il y a 3 caractères, pourquoi Bouddha a dit que: tous les dharmas n'ont pas de caractères propres (à eux)?

e. Les 3 quatrains des N^{os} 23, 24, 25 répondent à cette question. Ils disent:

"Se basant sur les 3 caractères sus-dits'

On établit les 3 sans-caractères ci-après".

Ce sont:

1) le sans-caractère des formes;

2) le sans-caractère des naissances;

3) le sans-caractère du sens ultime. C'est cela que "Bouddha a dit avec discrétion que les dharmas n'ont pas de caractères propres".

Avec discrétion signifie: avec une retenue judicieuse, Bouddha a voulu dire que: les 3 caractères différents ci-dessus relatés ne sont pas de sens ultime: le caractère dualiste et le vrai caractère, quoiqu'ils ne soient pas d'une vacuité pure; cependant l'ignorant, pensant à ses intérêts, se fonde sur eux pour se former la conception d'une existence réelle du Moi et des dharmas, et s'obstine à s'enfermer dans cette conception pour ses intérêts: cela s'appelle s'appuyer sur ces 2 caractères (dualiste et vrai) pour se former la conception du Moi et des dharmas de caractère illusoire. Visant à détruire cette fausse conception, et cette fâcheuse obstination, Bouddha établit les 3 sans-caractères pour les mettre en opposition avec l'existence du dualisme et du vrai caractère, et avec la nihilité du caractère illusoire.

Question: Pourquoi s'appuyer sur ces 3 caractères-là pour établir ces 3 sans-caractères-ci?

Réponse: Cela signifie:

- s'appuyer sur le caractère illusoire de l'imagination pour établir le sans-caractère des formes, car ces formes n'existent pas réellement: elles sont comparables à des étoiles vues en plein-midi;

- s'appuyer sur le caractère dualiste pour établir le sans-caractère des naissances, car ces naissances ne sont que des apparitions conditionnées; elles ne ressemblent pas aux caractères naturels qu'on s'obstine à concevoir; elles sont comparables à des mirages mais ne paraissent pas totalement sans apparences;

- s'appuyer sur le vrai caractère pour établir le sans-caractère du sens ultime, c'est-à-dire du sens le plus juste, car il est parfaitement séparé du caractère illusoire de l'imagination qui s'obstine à concevoir le Moi et l'Objet du Moi que constituent tous les dharmas. Ce sans-caractère du sens ultime n'est pas totalement nihilité comme l'espace vide; mais comme l'espace, il est partout et divers formes et phénomènes s'y révèlent.

Remarque: Les sens ultimes sont de 4 espèces:

- 1) le sens ultime du monde,
- 2) le sens ultime des doctrines,
- 3) le sens ultime de l'Illumination ou du Satori,
- 4) le sens ultime des sens ultimes.

Le sens ultime dont parle la commentaire est le 4^e (des 4 sens ci-dessus exposés) car ce sens ultime est aussi appelé l'Ainsité) (2/25). L'Ainsité (ou la Bouddhété) est la véritable réalité, qui reste toujours vraie, sans transformation, ni tromperie.

⁵ Il n'y a pas de couleur là où il n'y a pas d'oeil pour la discerner. Par métonymie, l'oeil c'est la vue, la couleur, la chose vue: Transposer ce fait dans l'esprit, il n'y aura plus que l'auto-connaissance.

De cette façon, l'Ainsité est la Vérité de tous les dharmas, qui subsistent toujours dans le silence et la pureté sans duperie. Voilà le Véritable caractère des connaissances.

IV. Les degrés de se perfectionner

Les degrés de se perfectionner sont au nombre de 5. Ce sont:

- le degré d'Approvisionnement
- le degré de Praticant en progression
- le degré de Pénétrant ou de Voyant de la Loi
- le degré d'Exécuteur de la Loi
- le degré des Extrêmes

Degré d'Approvisionnement

D'abord, le degré d'Approvisionnement. Quelle en est la forme? – La Commentaire a dit:

1. Jusqu'au moment où l'on s'apprête à émettre la Volonté

De s'établir dans le sens ultime des Connaissances,
Vis-à-vis des 2 Conservatismes en "sommeil poursuivant"
De les combattre, on reste encore dans l'impuissance.

a. Ce quatrain dit: Depuis le jour où l'on émet la Grande Pensée de Bodhi d'une manière profonde et ferme jusqu'au moment où l'on s'apprête à parvenir au degré de Praticant en "émettant la Volonté" de se conformer aux Méthodes du Grand Véhicule pour se perfectionner, on s'applique assidûment à consolider le voeu "de s'établir dans le sens ultime des connaissances": durant tout ce temps, on est dans le degré d'Approvisionnement. Ce degré est ainsi appelé par 2 raisons:

- la première est de procurer les meilleures des provisions de bienfaits et d'intelligence, en s'orientant vers le degré extrême de Bodhi sans supérieur;
- la deuxième est de se conformer aux méthodes de délivrance pour se perfectionner, afin de sauver tous les êtres animés.
- Dans l'énonciation d' "Emettre la Grande Pensée de Bodhi d'une manière profonde et ferme", on souligne 4 mots:
- le mot *Grande* veut dire que: pour sauver tous les êtres animés, sans se soucier de ses propres intérêts, il faut éliminer 2 Petit et Moyen Véhicules;
- le terme *Bodhi* signifie "Eveil" : nous devons éveiller notre Ignorance, abandonner nos erreurs pour être illuminés.
- l'adjectif *profonde* exige qu'on doit comprendre le sens ultime des sens ultimes dans la profondeur des connaissances, pour examiner la vacuité de tous les dharmas.
- l'épithète *ferme* prévient qu'on ne doit pas revenir en arrière dans n'importe quelle circonstance.

Voilà le contenu des 2 premières lignes.

b. Dans les 2 dernières lignes du quatrain, la Commentaire parle des 2 conservatismes qualifiés “en sommeil poursuivant”, et de l’impuissance de l’Approvisionnement dans le fait de les combattre.

En effet, dans la proximité de Bons-maîtres-éclairés, le croyant au degré d’Approvisionnement commence à réfléchir sur les 4 forces exceptionnelles. Par conséquent, vis-à-vis du sens ultime des connaissances, il peut avoir une compréhension solide et profonde. Mais il ne possède pas encore la clairvoyance de prendre connaissance du “Conservatisme-en-faculté” et du “conservatisme-en-Objet”, qui sont tous deux de caractère des Vocuités. C’est pourquoi, la plupart de ses actions ne s’orientent que vers l’extérieur. Et envers 2 Conservatismes, conducteurs “en sommeil” et “qui ne cessent pas de le poursuivre” dans la profondeur de son âme, il se trouve impuissant, incapable de les combattre, de les soumettre ou de les anéantir pour que leurs germes n’apparaissent plus en manifestations.

Les 4 forces exceptionnelles sont:

01. la force d’émission de Grandes Pensées⁶ de Bodhi;
02. la force des conditions qui exigent qu’on entre dans l’intimité avec de Bons-Maîtres Eclairés;
03. la force d’émission des vœux de parvenir à l’état de Bodhi sans-supérieur;
04. la force de l’assiduité dans l’action de se procurer des provisions de bienfaits et d’intelligence.

Ne s’orienter que vers l’extérieur signifie: ne faire que des actions extérieures, comme: lire des sùtras, distribuer des aumônes, etc et ne pas entrer dans l’examen des raisons d’une manière profonde.

Deux conservatismes en-sommeil-poursuivant. Ce sont: le Conservatisme en tant que faculté (ou Conservatisme-en-faculté) et le Conservatisme en tant qu’objet (ou Conservatisme-en-Objet). Ces deux sortes de “manies intérieures” ont des germes profonds, qui poursuivent toujours les êtres animés, en se cachant et en sommeillant dans leur Alaya, ce qui fait qu’il leur est difficile de les soumettre et de les anéantir.

Le Conservatisme-en-faculté et le Conservatisme-en-objet sont 2 habitudes des connaissances dans le fait de retenir (saisir et conserver): ces dernières retiennent la vue intérieure, la prennent pour faculté, et retiennent les choses vues, les prennent pour objets: de cette façon, elles ne comprennent pas clairement la raison des sans-caractères, et par conséquent, ces 2 conservatismes augmentent sans cesse l’ignorance et les erreurs de tous les êtres animés. À savoir: ce sont là des germes des 2 sortes d’obstacles: Obstacles-en-afflictions et Obstacles-en-Connaissances.

⁶ 3 sortes: - Pensée de Grande Miséricorde;
- Pensée de Grande Intelligence;
- et Pensée de Grands Vœux (5 vœux)

c. 2 sortes d'obstacles:

- les Obstacles-en-afflictions. Suivant le caractère illusoire de l'Imagination, on considère l'accumulation comme le Moi véritable, et les premières choses accumulées ce sont les afflictions fondamentales et les afflictions secondaires: ces afflictions dérangent le corps et l'âme des êtres pensants et les rendent souffrants: elles font obstacles au Nirvana, d'où leur nom: obstacles-en-afflictions.

- les Obstacles-en-connaissances. Suivant le caractère illusoire de l'Imagination, on considère l'accumulation comme le Dharma Véritable; on trouve que tous les dharmas ont leur propre caractère. De cette vue erronée, on s'enfonce dans le doute, l'ignorance, l'amour passionné, la colère, l'arrogance et les afflictions secondaires. De cette façon, toutes nos connaissances deviennent des erreurs, qui font obstacles aux connaissances véritables et à l'Ainsité, la propre nature de tous les dharmas, d'où leur nom: Obstacles-en-connaissances.

d. Ainsi, ces 2 sortes d'Obstacles, s'ils viennent de la distinction, ils constitueront des formes de connaissances auxquelles "le voyant de la Loi" doit couper court; s'ils se soulèvent d'eux-mêmes imperceptiblement, ils se rapporteront aux formes de connaissances que "l'exécuteur de la Loi" doit exterminer.

Le croyant du Petit et du Moyen Véhicule ne peut anéantir que les Obstacles-en-afflictions. Le Bodhisattva peut mettre fin à toutes les 2 sortes d'obstacles. Cependant, pour trancher décisivement les germes de ces 2 sortes d'obstacles, il faut être parvenu aux terres saintes. Si ce n'était que soumettre les manifestations de ces 2 sortes d'Obstacles, on devrait au moins être clairvoyant dans les doctrines du monde (doctrines à fissures) avant les terres saintes.

Le Bodhisattva qui s'établit dans ce degré d'approvisionnement peut soumettre les manifestations perceptibles de ces 2 sortes d'obstacles. Mais vis-à-vis de leurs manifestations imperceptibles, et de leurs "germes-en-sommeil-poursuivant" (germes de distinction et germes innés), il ne peut rien faire, car son arrêt en pensée et son observation pénétrante restent infirmes et faibles.

Il faut qu'il se fonde sur des forces d'interprétation exceptionnelles (foi profonde, compréhension claire des dharmas en connaissances seules) pour se perfectionner dans des pratiques exceptionnelles afin de parvenir aux résultats voulus.

d. Les pratiques exceptionnelles. Elles comprennent deux sortes: les bienfaits et l'Intelligence.

- Parmi les 6 Perfections (Perfection de l'Aumône, celle de la Vertu, celle de la Patience, celle de l'Energie, celle de la Méditation, celle de la Sagesse), ordinairement on les considère comme appartenantes à deux sortes; mais particulièrement, les 5 premières se rapportent aux bienfaits; et la 6^e à l'Intelligence; ou spécialement, les 3 premières se rapportent aux bienfaits; la dernière, à l'Intelligence; et les 2 autres, à deux sortes.

En outre, il y a deux sortes de pratiques exceptionnelles qui sont utiles à nous-mêmes ou aux autres. Suivant la satisfaction de la conscience, toutes les 6 perfections se rapportent à deux sortes de pratiques qui sont utiles à nous-mêmes et aux autres. Selon leurs formes particulières, toutes les 6 Perfections, les 7 Parties du Bodhi, etc se rapportent aux Pratiques utiles à nous-même; les 4 Richesses d'accumulation (l'Aumône, le langage agréable, l'exécution du bien, la qualité de faire en commun les mêmes travaux) et les 4 Pensées Illimitées (l'amitié, la compassion, la joie, le lâcher-prise), toutes se rapportent aux Pratiques utiles aux autres.

Ainsi, les Pratiques se diffèrent à l'infini.

B.- Degré de Pratiquant en progression

Ensuite, c'est le degré de Pratiquant en progression, quelle en est la forme? La Commentaire a dit:

1. Devant soi, il y a encore quelque chose

Qui est le vrai caractère des connaissances.

C'est par l'idée d'acquérir ce quelque chose,

Qu'on ne s'établit pas encore en son essence.

a. Ce quatrain veut dire ceci: D'abord, le Bodhisattva, en une infinité d'existences antérieures, s'est suffisamment procuré de provisions de bienfaits et d'intelligence. Actuellement, voulant accéder au degré de "Pénétrant" ou de "Voyant de la Loi", et s'établir dans le vrai caractère des connaissances, il doit se perfectionner dans le degré de Pratiquant pour soumettre deux conservatismes. Cela veut dire qu'il doit s'exercer à examiner l'Esprit suivant 4 étapes, qui sont appelées: Chaleur, Sommité, Patience et Premier degré du monde. Ces 4 étapes sont qualifiées "conformes aux parties décidément choisies" ; car fréquemment, elles orientent l'esprit vers les "véritables parties décidément choisies". Comme ce degré est tout près du degré des "voyants de la Loi", il est considéré comme "en progression", ce qui ne veut pas dire qu'auparavant, il n'y a pas de progression dans diverses étapes.

b. Explication des 4 étapes d'examen à ce degré

1) **Chaleur:** Se basant sur la clairvoyance acquise dans la Méditation, on commence "la réflexion et la recherche" au bas degré, et l'on s'aperçoit qu'il n'y a pas de "choses conservées" : on appelle cet état d'esprit "chaleur", car la clairvoyance qui commence est la 1^{ère} forme du "Soleil-éclairant": celui-ci produit de la chaleur de la foi qui s'échauffe dans l'âme.

S'apercevoir qu'il n'y a pas de "choses vues", c'est examiner tous les dharmas, tels que les 5 agrégats (Skandhas), les pays, les régions, etc et trouver que les termes, leurs sens, leur propre caractère, la différence qu'il y a entre les termes et leurs sens (4 éléments de la Réflexion et de la Recherche), tout cela n'a rien qu'on puisse saisir substantiellement: c'est là la 1^{ère} forme de chaleur de la foi, qui vient du "Soleil-éclairant"; de sa lumière illuminante, il détruit le voile des ténèbres qui recouvre tous les êtres animés.

2) **Sommité**: Par la force de la Méditation, la Clairvoyance augmente; la Réflexion et la Recherche atteignant leur plus haut degré, on trouve qu'il n'y a rien qui puisse être appelé "chose obtenue". Cet état d'esprit est appelé "Sommité", car à ce degré, on observe encore une fois les "choses conservées", telles que les termes etc (4 éléments de la Réflexion et de la Recherche), on s'aperçoit qu'elles proviennent de son esprit: on les suppose "existantes", pendant qu'elles n'existent pas. La clairvoyance augmentant, la perspicacité s'approfondit: la Réflexion et la Recherche n'ayant plus rien à obtenir, on appelle leur plus haut degré "Sommité".

3) **Patience**: De la méditation de "conformité-impressionnante" provient l'Intelligence véritable de bas degré (Examen): envers l'inexistence des "choses conservées", on se décide à se la rappeler avec impression; envers l'inexistence de la "faculté de conserver", on se conforme à la patience de la supporter avec joie. Quand il n'y a pas de véritables paysages séparés de la conscience qui les conserve, y-a-t-il de véritable connaissance séparée des paysages conservés? La chose conservée et la faculté conservatrice ne sont établies que dans leur rapport de relativité; par conséquent, quand on se conforme à la résignation de les accepter dans une impression unique, cet état d'esprit s'appelle *Patience*.

D'abord, se rappeler avec "impression" que la "chose conservée" est vacuité; ensuite, se conformer à la faculté conservatrice qui est également Vacuité, on est alors dans la Méditation de "conformité impressionnante"(Ce qui est aussi appelé "arrêt" de contemplation). La faculté de la Connaissance qui se résigne à conserver avec impression les paysages vus est également vacuité, de là le nom de *Patience* sus-dite.

Cette patience a donc 3 degrés différents:

- d'abord, "impression", c'est la patience de bas degré;
- ensuite, "conformité", c'est la patience de moyen degré;
- enfin, la connaissance, qui se résigne, est également vacuité: c'est la patience de haut degré.

Dans "l'Arrêt et l'Examen du Grand Véhicule", il est dit: "La force de l'Examen des dharmas n'est qu'une forme de l'Esprit, une attitude illusoire, irréaliste. En outre, il faut observer "cet Esprit qui examine" pour reconnaître son irréalité". Dans tout cela, il y a 4 étapes d'examen du Praticien en progression.

4) **Premier degré du monde**: De la "méditation sans-interruption", provient la Véritable Intelligence de haut degré: elle s'imprime parallèlement de part et d'autre la vacuité de la "faculté de conserver", et celle des "choses conservées": elle est appelée "le Premier degré du Monde". Cela veut dire que: la Patience de haut degré ne s'imprime que la Vacuité de la "faculté de conserver". Maintenant, le "Premier degré du monde" s'imprime toutes les 2 vacuités (Vacuité de la "faculté de conserver", et vacuité des "choses conservées") et de là, la méditation continue sans interruption; et évidemment, elle entrera dans la position du "Voyant de la Loi"; de là la dénomination "Méditation sans interruption".

Parmi les dharmas des profanes, ce degré de méditation est le meilleur. C'est par cette raison qu'il est appelé "le Premier degré du monde".

Dans les différents degrés de Patience ci-dessus relatés,

- la Patience en bas degré, s'imprime la Vacuité des “choses conservées”;
- la Patience en moyen degré se conforme à la Vacuité de la “faculté de conserver”;
- la Patience en haut degré s'imprime la Vacuité de la “faculté de conserver”.

Maintenant, c'est le moment de s'imprimer toutes les 2 Vacuités, et évidemment, de là on entrera dans la position du “Voyant de la Loi”.

Ceci constitue la boussole de la Méthode d'Examen des Connaissances: mille sùtras et dix-mille commentaires ne laissent pas 2 traces. Si l'on ne s'y conforme pas pour Ecouter, Réfléchir, Se Perfectionner et s'Expérimenter (avec ses propres vues et faits), on n'arrivera jamais à la Parfaite Illumination.

c. Les diverses étapes ci-dessus citées ne parviennent pas encore au Véritable Satori, car elles affectent encore des formes, c'est par cette raison que la Commentaire a dit : “Devant soi, il y a encore quelque chose”. Cela veut dire que: suivant le sens ultime des connaissances, les 2 Vacuités restent encore présentes dans l'esprit, sous formes des conceptions de l'Examen” et de “l'Esprit”: elles constituent des “choses obtenues” et de cette façon, on n'est pas encore véritablement bien établi dans la raison de la Vraie connaissance. Il faut que ces 2 formes de Vacuités soient bannies de l'Esprit pour que l'on y soit.

Deux formes de Vacuités qui restent dans l'Esprit sont :

- dans les 2 stades de “chaleur et Sommité”, se basant sur la Connaissance, on examine et trouve que les “choses conservées” sont Vacuité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de paysages, mais il y a seulement la Connaissance;
- dans la Patience en bas degré, on s'imprime la Vacuité des paysages;
- dans la Patience en haut degré, on s'imprime la Vacuité de la connaissance;
- dans le “Premier degré du monde”, on s'imprime toutes les deux Vacuités : ce sont ces 2 formes qui restent dans l'Esprit. Ainsi, elles n'en sont pas encore parfaitement bannies.

Pour exprimer cet état d'esprit, il y a deux strophes qui disent ceci :

“Le Bodhisattva en méditation, trouve que :
L'image réflétée n'est que l'esprit transformé;
La forme et le sens en sont supprimés,
Et l'examen n'est que l'Imagination.
De cette façon, il s'établit dans son esprit et sait que : les choses conservées ne sont que Vacuité
Et la faculté de conserver est aussi nihilité.
En fin de compte : Rien à obtenir”.

“S'établir dans son Esprit”, c'est se recueillir, ou détourner son esprit des pensées profanes et s'identifier avec les Vacuités.

“Rien à obtenir” est l'Ainsité : il faut se détacher des 2 Vacuités pour qu'elle se manifeste.

d. Le degré de Praticant en progression ne chasse pas encore avec efficacité les 2 formes de Vacuités. Il ne peut que soumettre les manifestations des 2 sortes d'obstacles de distinction, qui discernent les 2 conservatismes, car ceux-ci s'opposent à la Vue de la Loi.

Vis-à-vis des Manifestations des 2 Obstacles innés et des 2 sortes de germes “en sommeil-poursuivant”, il ne peut pas les soumettre et les anéantir toutes, car son esprit à fissures a quelque chose qui reste en temps de l’Examen, et il ne s’échappe pas encore de la distinction.

Les Bodhisattvas, qui se procurent de bonnes vertus de base, comme “Chaleur, Sommité, etc”, dépassent avec leurs propres moyens les diverses étapes de méditation du 1^{er}, du 2^e et du 3^e degré; mais pour parvenir au résultat du Pratiquant en progression, ils doivent se fonder sur le 4^e degré de méditation, et s’imprimer toutes les 2 Vacuités, pour accéder à la Véritable Vue de la Loi.

C.- Degré de Pénétrant ou de Voyant de la Loi.

Ensuite, c’est le degré de Voyant de la Loi, quelle en est la forme? – La Commentaire a dit:

1. Lorsque, par rapport aux paysages suivis,
Et à l’Intelligence qui les suit, on trouve qu’il n’y a rien à obtenir.
Juste à ce moment-là, on s’établit dans la seule connaissance.
Car alors, on est séparé des deux conservatismes.

a. Ce quatrain veut dire ceci : quand le Bodhisattva trouve que : les paysages suivis et l’Intelligence qui les discerne, tous les 2 ne sont que Vacuités (car le paysage, c’est l’image réfléctée dans l’esprit; et la faculté d’examiner, c’est l’imagination en activité); par conséquent, il n’y a rien à obtenir. Donc, pas de formes de discrimination à retenir. C’est juste à ce moment là qu’on s’établit véritablement dans l’ultime sens du vrai caractère des connaissances, qui est l’Ainsité. L’intelligence et l’Ainsité sont égales, égales, car elles sont également détachées de la “faculté de conserver” et des “choses conservées”: ces 2 formes de conservatismes sont également de la discrimination qui apparaît dans l’esprit qui croit avoir quelque chose à obtenir.

Pas de l’Ainsité en dehors de l’intelligence pour rendre témoignage à l’Intelligence; pas de l’Intelligence en dehors de l’Ainsité pour être reconnue et expérimentée : c’est par cela qu’on dit qu’elles sont “égales, égales”, car détachées des 2 formes de Conservatismes, la “faculté de conserver” et les “choses conservées” sont réunies en un Esprit qui n’a rien à obtenir. C’est dans cet Esprit qu’il n’y a plus de discrimination pour distinguer faussement les choses qu’il croit obtenir et pour les diviser en 2 parties avec erreur.

b. A remarquer que : cette Intelligence-là a sa propre vue, mais elle n’a pas de choses vues, parce que la Véritable Intelligence ne conserve nulle forme : l’Ainsité n’a pas de forme susceptible d’être conservée.

Quoiqu’elle ait sa propre vue, la Véritable Intelligence ne poursuit pas ses idées pour réfléchir, pour juger et les distinguer les unes des autres. C’est par cela que la Commentaire ne parle pas de sa faculté de conserver, mais elle ne dit pas que la vue du Conservatisme est parfaitement sans existence.

Bien qu’elle n’ait pas de choses vues, la Véritable Intelligence de Base porte, pour ainsi dire, la forme de l’Ainsité qui se conforme à elle, car l’Intelligence et l’Ainsité sont conjuguées, et ne sont pas séparées l’une de l’autre. Ceci est pareil au cas où l’Auto-

connaissance suit la vue, car ces 2 parties restent conjuguées et non pas qu'elle la transforme en une autre forme pour la suivre.

De cette façon, nous avons 3 termes nouveaux à distinguer:

- quand la chose portée est de même nature que la chose qui porte, on l'appelle la "portée-conjuguée";
- quand la chose portée est transformée en une nature autre que la nature de la chose qui porte, on l'appelle la "portée-transformée".

Par exemple: l'Ainsité est la "portée-conjuguée" de la Véritable-intelligence, comme la Vue est la portée-conjuguée de l'Auto-connaissance.

- Quand l'Ainsité est transformée en "choses vues" pour être suivies par la Véritable Intelligence-de-Base, elle est appelée la portée-transformée, et l'Intelligence de Base est devenu "l'Intelligence-acquise-après", c'est-à-dire après la Vue de la Loi. C'est par cela que l'Intelligence-acquise-après possède la discrimination, comme l'Intelligence ordinaire du monde; et elle est différence de l'Intelligence-de-Base qui n'a pas de discrimination.

En abrégé, l'Intelligence-de-Base n'a pas de choses-vues, mais elle a sa propre vue, qui est sa portée-conjuguée.

c. La progression continue sans interruption, jusqu'au moment où l'Intelligence sans discrimination se manifeste, et alors l'Essence clairvoyance se conforme à la raison d'être de l'Ainsité, et l'on est au degré appelé le Pénétrant de l'Ainsité; car ce degré est la situation primordiale qui éclaire la Vérité, d'où la dénomination "le Voyant de la Loi" (qui voit clairement la raison d'être de la Loi).

Mais, ce Voyant-de-la-Loi a sommairement 2 sortes:

- Le Voyant de la Loi-en-Vérité, et
- Le Voyant de la Loi-en-Formes.

1) Le Voyant de la Loi-en-Vérité

Il est celui qui possède l'Intelligence-sans-distinction. Il a, de sa vue, expérimenté 2 Vacuités qui révèlent la Vérité; il a coupé court aux 2 Obstacles de distinction en sommeil poursuivant.

Dans le fait d'expérimenter les 2 Vacuités et de couper court à ces 2 Obstacles (sus-dits), il y a deux manières de procéder : l'une est l'abrupte; l'autre, la graduelle. L'abrupte parvient au résultat d'une façon subite, tandis que la graduelle y accède peu à peu d'une manière progressive, parce qu'il y a différenciation entre les raisons et les faits, le subtil et le grossier : la raison "sans-naissance" est superficielle, on doit la voir avant, la raison "sans-dharmas" reste plus profonde, on y parvient après. Les obstacles-en-afflictions paraissent grossières, on les extermine avant; les obstacles-en-connaissances demeurent subtils, on les anéantit après.

2) Le Voyant de la Loi-en-Formes

Il est faussement établi en se basant sur le Voyant de la Loi-en-Vérité; il provient du Premier-degré-du monde qui progresse sans interruption.

Le Voyant de la Loi-en-Vérité voit la nature des connaissances; le Voyant de la Loi-en-Formes voit les formes des connaissances. Le premier se rapporte à l'Intelligence-de-Base, qui reste sans-distinction; le second se rapporte à l'Intelligence-acquise-après, qui se manifeste avec la discrimination.

Le premier a sa vue à elle, et n'a pas de choses-vues, tandis que le second a suffisamment 2 parties : la vue et les choses-vues. Il a en outre 5 significations suivantes :

(a) Il transforme les formes pour en examiner la vérité;

(b) Il distingue les formes particulières des formes générales, et parle des dharmas suivant la mentalité de base de chacun;

(c) Comme il apparaît fréquemment dans un corps et un pays, il doit transformer les 5 agrégats à fissures au lieu d'avoir 5 agrégats sans-fissures;

(d) S'il ne transforme pas sa propre nature en ce qui ressemble à des paysages pour les suivre de sa vue, il n'aura pas de choses-vues; et comme il peut suivre des formes, il pourra aussi suivre des sons, etc

(e) Les dharmas passés ou futurs n'ayant pas d'essence actuellement, s'il ne les transforme pas en formes pour les suivre, il n'aura pas de choses-vues.

d. Lorsque le Bodhisattva parvient à ces 2 degrés de Voyant-de-la-Loi, il est né dans la maison du Tathàgata; il s'établit sur la Terre "extrêmement joyeuse" et voit clair dans le domaine des dharmas; il acquiert toutes les égalités, et assiste à toutes les grandes réunions, présidées par des Bouddhas.

Dans la pluralité des "100 dharmas", il est maître de lui-même; il sait bien que dans peu de temps, il parviendra à l'état de Grand Bodhi et ainsi jusqu'à l'extrême limite des temps futurs, il pourra porter joie et intérêt à tous les êtres animés.

"Toutes les égalités" sont : l'égalité entre tous les êtres animés, l'égalité entre tous les Bodhisattvas, l'égalité entre tous les Bouddhas, c'est-à-dire que : les Profanes et les Saints sont égaux; les causes et les effets sont égaux; soi-même et autrui sont égaux : tout cela se résume dans cette phrase : "l'esprit, Bouddha, et tous les êtres sont 3 éléments qui ne sont pas différents l'un de l'autre".

"La pluralité des 100 dharmas" signifie : partout dans les 5 groupes des 100 dharmas, on est éclairé dans les 2 sortes de non-moi (l'homme non-moi et les dharmas non-moi). En chaque dharma, les 2 Vacuités de l'Ainsité étant régulièrement égales, il doit avoir suffisamment chacun 100 dharmas, d'où la dénomination "la pluralité des 100 dharmas".

Si la Vérité et le Monde ne se tolèrent pas, ni ne s'harmonisent pas ensemble, on ne pourra pas dire "être maître de soi-même". Ainsi, les doctrines enseignées, quoiqu'elles soient particulières, elles conduisent toujours au même but, qui est le parfait résultat obtenu.

D. Degré d'Exécuteur de la Loi.

Ensuite, c'est le degré d'Exécuteur de la Loi; quelle en est la forme? – La Commentaire a dit:

1. "Rien à obtenir" – Elle est inconcevable.

C'est l'Intelligence hors du monde,

Car elle a abandonné les 2 sortes de germes grossiers
Et parvient à un nouvel appui, qui est l’Ainsité.

a. Ce quatrain dit : Depuis que le Bodhisattva ne voit pas encore la Loi, il a déjà voulu parvenir à un nouvel appui, en se débarrassant de tous les 2 obstacles innés qui restent; il s’est plusieurs fois exercé à utiliser l’Intelligence sans distinction : celle-ci se détache toujours de la faculté de conserver et des choses conservées. C’est par cet état d’esprit qu’on dit qu’elle n’a “Rien à obtenir”, et qu’ “Elle est inconcevable”. Ou, autrement dit, c’est parce qu’elle se débarrasse de tout raisonnement illusoire qu’on dit qu’elle n’a “Rien à obtenir”, et c’est parce que son action est imperceptible qu’on dit qu’ “Elle est inconcevable”.

Cette intelligence est sans-distinction : cette qualité la fait sortir du monde profane, car la particularité de ce dernier est de retenir les 2 conservatismes-en-sommeil-poursuivant. Seule l’Intelligence “inconcevable”, qui n’a “Rien à obtenir” est susceptible de couper court à ces 2 conservatismes : elle est l’unique faculté qui puisse être appelée “Intelligence-hors-du-monde”.

En outre, la dénomination “Intelligence-hors-du-monde” est basée sur 2 sens :

- 1) Son essence est sans fissures;
- 2) Elle peut s’identifier avec l’Ainsité.

C’est parce qu’elle a suffisamment ces 2 sens qu’elle est appelée “Intelligence-hors-du-monde”, les autres intelligences ne sont pas de ces mêmes caractères.

Cette intelligence est l’intelligence-sans-distinction, utilisée dans les 10 Terres (voir à la fin de l’article d). Il faut qu’on s’exerce à l’utiliser plusieurs fois pour pouvoir abandonner les 2 obstacles (2 conservatismes), qui ont leurs germes grossiers et aggravants en sommeil dans l’Alaya, et qui ne cessent pas de poursuivre les êtres animés dans leur métempyscose : ces germes sont qualifiés “grossiers et aggravants” parce que leurs caractères ne sont pas capables d’accepter l’état subtil et léger des dharmas sans-fissures, qui leur sont contraires. Quand ces germes sont exterminés pour toujours, on dit qu’on les “abandonne”.

Quand cette intelligence aura pu “abandonner” ces 2 sortes de germes-là dans les 10 Terres, elle deviendra prête et facile à parvenir à des “appuis transformés” beaucoup plus vastes.

b. “L’appui” est le fondement sur lequel le Huitième se base pour se soulever, car elle prend les dharmas de souillures ou de pureté pour “appui”.

“Les dharmas de souillures” sont faux, de caractère illusoire.

“Les dharmas de pureté” sont vrais, de caractère de l’Ainsité.

Les “appuis-transformés”, ce sont les fondements qui ont abandonné toutes les souillures, pour prendre possession de toute la pureté.

Par l’usage habituel de l’Intelligence sans-distinction, l’Exécuteur-de-la-Loi peut couper court aux 2 obstacles, qui ont leurs germes grossiers et aggravants dans la Connaissance-de-Base (la 8^e). De cette façon, il peut abandonner l’imagination de caractère illusoire et acquérir le Véritable-caractère (en chassant l’illusoire du dualiste)^(a).



(a) Sur le caractère dualiste (1), il y a l'illusoire (2), qui recouvre le véritable caractère (3).

C'est par le fait de transformer et de supprimer les obstacles-en-afflictions pour acquérir le Grand Nirvana, et de transformer et d'exterminer les Obstacles-en-connaissances pour parvenir au Bodhi-suprême que les Bodhisattvas instaurent cette commentaire avec la bonne volonté de conduire les êtres animés à ces "2 appuis transformés".

Les germes des 2 obstacles (en-afflictions, et en-connaissances) sont ce que la Huitième retient; le Bodhi et le Nirvana, 2 résultats qui constituent deux appuis transformés, sont aussi ce que la Huitième possède foncièrement : les germes des afflictions recouvrent le Grand Nirvana; les germes des connaissances entravent le Bodhi-suprême. Quand les 2 obstacles sont abandonnés peu à peu, les résultats sont graduellement obtenus : de cette façon, on ne peut pas marquer le commencement de transformation, mais on se sent infiniment joyeux et allégé : voilà ce qui se passe dans la Huitième et non ailleurs.

c. En outre, l'appui, c'est l'Ainsité en la seule connaissance parfaite, parce qu'elle est le fondement des naissances-morts, et du Nirvana. L'idiot qui a la vue à travers ne connaît pas cette ainsité; c'est pourquoi depuis le sans-commencement jusqu'à nos jours, il a dû supporter bien des souffrances dans les cycles naissances-morts. Le Saint qui s'est détaché de la vue de travers a acquis le Nirvana; et enfin de compte, il jouit de la félicité.

Comme on s'est plusieurs fois exercé à se servir de l'Intelligence sans-distinction, on parvient à couper court aux 2 Obstacles qui ont des germes grossiers et aggravants dans la Connaissance-de-Base; par conséquent, on peut transformer et supprimer les appuis des 2 sortes de naissances-morts (mesurées et variables⁷ pour parvenir à l'appui du Nirvana "sans-position-fixe" : ceci est l'Ainsité, détachée de toutes souillures; elle est de nature pure, mais elle peut apparaître sous des formes impures; c'est pourquoi quand on se détache de toutes impuretés ou souillures, on suppose qu'elle soit pour ainsi dire "fraîchement pure", et cette "fraîche pureté" est appelée "l'appui transformé".

d. Dans le degré d'Exécuteur-de-la-Loi, on extermine les Obstacles et parvient à la Vérité (qui est l'Ainsité du Nirvana). Par rapport à la position des 10 Terres, on peut acquérir, l'une après l'autre, les diverses parties du Bodhi. Pourtant, ce n'est pas là l'idée que la Commentaire veut exprimer. En effet, la Commentaire ne révèle que l'idée de transformer le caractère des connaissances, car le Véritable caractère des connaissances est le Nirvana.

⁷ La naissance et la mort sont les 2 termes d'une existence. Celle-ci est "mesurée" suivant les conditions des individualités tissulaire, humorale et psychologique de chacun. Mais quand l'individu s'engage dans la voie de ceux qui veulent se perfectionner, il commence à se débarrasser de tout ce qui détermine l'individualité psychologique, visant à réaliser le non-moi en son esprit: cet acte de volonté détermine un changement qui va s'opérer dans tout son corps et dans toute son activité quotidienne : le résultat perceptible en sera l'allongement de sa vie, qui est alors appelée "existence variable".

Mais, en Petit et Moyen Véhicule, le parfait résultat ne peut qu'être appelé "le corps délivré". Ce n'est qu'au Grand Véhicule que le résultat extrême ou le Mouni est nommé "le corps-en-dharma" (ou dharma-Kaya)

Être entraîné dans le cycle naissance-mort est appelé Ignorance. Parvenir au Nirvana se nomme Satori. L'Ainsité ne change pas, mais elle se conforme aux diverses conditions : son Essence se manifeste alors en Action. Dans le cycle naissance-mort, elle n'est pas souillée; au Nirvana, elle ne devient pas plus pure; elle se conforme à toutes les conditions, mais elle reste inchangeable : son Action est son Essence-même.

Les deux autres Véhicules (Petit et Moyen) ne connaissent que le "Non-moi", et ils ignorent le "Non-dharma"; c'est pourquoi ils s'échappent de la naissance-mort mesurée, mais ils ne parviennent qu'au Nirvana sans-reste", qui est appelé "le corps délivré".

Le Grand Véhicule qui connaît toutes les 2 Vacuités (Non-moi et non-dharma) s'échappe des 2 sortes de naissance-mort; il accède au Nirvana "sans-position-fixe", qui a pour nom "le corps-en-dharma".

Il faut bien saisir ceci : ce qui est éclairé, c'est le corps-en-dharma de l'Ainsité; ce qui éclaire, c'est le Bodhi-suprême : l'un et l'autre ne sont pas deux. C'est pourquoi, l'idée principale que la Commentaire veut exprimer c'est de transformer le Caractère des connaissances, et décidément, elle n'a pas besoin de parler du Bodhi.

"Mouni" a pour sens : silence désertique, car le silence est conforme à la Loi, et l'état désertique, ou l'absence des formes ou des ombres, fait qu'on peut facilement éviter les 2 côtés (pour se trouver dans le juste-milieu).

Les 10 Terres sont :

- 1) la Terre de l'extrême joie.
- 2) la Terre du détachement des souillures.
- 3) la Terre d'émission des lumières.
- 4) la Terre de chaleur d'illumination
- 5) la Terre invincible (des 2 Intelligences Véritable et Profane qui se rallient)
- 6) la Terre de l'Intelligence-sans-distinction qui se présente.
- 7) la Terre sans-forme, qui surpasse toutes doctrines.
- 8) la Terre d'immobilité qu'aucune affliction ne peut déranger
- 9) la Terre de bonté, d'une luicidité incomparable⁸

⁸ En cette Terre, on peut réaliser sans-obstacles 4 actions qui sont :

- exprimer sans obstacles toutes significations à comprendre;
- résoudre sans obstacles toutes questions posées;
- définir sans obstacles tous les termes employés;
- bien parler sans obstacles pour donner de la joie à qui que ce soit.

- 10) la Terre des Nuages-de-dharmas (Nuages d'intelligence renfermant des eaux de Vertus qui recouvrent partout, on se sert de cette intelligence pour rendre florissant le corps-en-dharma).

Est appelé *Terre* l'ensemble de tous les mérites et bonnes vertus qui constituent la Base, sur laquelle on se fonde pour se corriger et se perfectionner.

e. Pour couper court aux Obstacles, afin de parvenir à l'Ainsité, en passant par 10 Terres, on doit se corriger en réalisant 10 Pratiques-exceptionnelles.

Ces 10 Pratiques-exceptionnelles sont les 10 Perfections qui nous conduisent à l'autre rive (à l'illumination). Ce sont : la pratique de l'Aumône, celle des commandements, celle de la patience, celle de l'énergie, celle de la méditation, celle de l'intelligence, celle des Moyens, celle des vœux, celle des forces, celle des sagesse.

1) La pratique de l'Aumône : elle consiste à donner des biens, de la sans-peur, et du dharma de Bouddha (3 sortes).

2) Celle des Commandements : elle consiste à garder les commandements : - qui empêchent de faire le mal; - qui conseillent de faire le bien; - qui incitent à se rendre utile à tous les êtres animés (3 sortes).

3) Celle de la patience : elle consiste à se résigner à supporter des endommagements sans rancune; à endurer des souffrances sans tristesse; à examiner les dharmas avec persévérance (3 sortes).

4) Celle de l'énergie : elle consiste à jurer la progression, à s'efforcer de faire le bien chaque jour davantage, à sauver les êtres animés avec fermeté (3 sortes).

5) Celle de la Méditation: elle consiste à s'établir paisiblement dans la méditation; à développer diverses facultés surnaturelles en méditation, à arranger avec calme et joie divers bienfaits pour tous les êtres (3 sortes).

6) Celle de l'intelligence : elle consiste à utiliser l'intelligence sans-distinction dans la compréhension de la "sans-naissance", dans la compréhension et la vision du "sans-dharma", et dans la réalisation des 2 Vacuités (sans-naissance et sans-dharmas) (3 sortes)

7) Celle des Moyens : Elle consiste à réaliser le moyen de faire appartenir à tous les êtres animés (ou leur attribuer) tous nos bienfaits (ne pas s'établir dans le cycle naissance-mort et conseiller aux autres de ne pas s'établir dans le nirvana); et de largement sauver tous les êtres animés (ne pas s'établir dans le nirvana, conseiller aux autres de ne pas s'établir dans le cycle naissance-mort, et de se détacher des 2 sortes de naissance-mort) (2 sortes).

8) Celle des Vœux : elle consiste à souhaiter le Bodhi et à se rendre utile à tous les êtres animés (2 sortes).

9) Celle des forces : elle consiste à user de la force de l'esprit (volonté) dans le fait de réfléchir et de choisir (c'est la force de la perspicacité); et à se servir de la force de l'énergie dans l'action de se corriger (c'est la force de la méditation) (2 sortes).

10) Celle des Sagesses. Ce sont : - la Sagesse de jouir de la félicité des dharmas (elle est l'intelligence-acquise-après qui discerne sans erreur toutes les formes particulières des formes générales); et – la Sagesse de parfaire tous les êtres animés (elle est l'intelligence-acquise-après qui examine toutes sortes de mentalités habiles et idiotes des êtres animés, et qui sait donner à chaque mentalité un remède approprié pour guérir sa maladie) (2 sortes).

f. L'exécution de ces 10 Pratiques-exceptionnelles exige qu'on doit observer 7 Super-exceptions suivantes, pour être que ces pratiques soient appelées "parvenues à l'autre rive" :

1) Être bien établi dans la Nature-en-germe de Bodhisattva;
2) Être bien basé sur l'Esprit-de-Bodhi (qui souhaite parvenir au résultat de Bouddha parfaitement accompli).

3) Avoir la Grande Pensée de Miséricorde, qui a la compassion de tous les êtres animés (on ne se perfectionne que pour sauver tous les êtres animés).

4) Exécuter tous les bienfaits sans faire attention à leur quantité, et ne jamais se lasser.

5) User de l'Intelligence sans-formes⁹ comme moyen efficace pour bien pénétrer dans "l'évolution vers 2 Vacuités". (Par exemple : quand on fait l'aumône, on garde permanentes dans son esprit ces 3 pensées : - pas de choses données, - pas de personnes qui donne, et – pas d'idée de donner).

6) Orienter tous les bienfaits vers le Bodhi-suprême (toutes les actions de se perfectionner sont guidées par la volonté de contribuer à accomplir le but suprême).

7) Garder toujours la pureté (ne jamais s'interrompre à mi-chemin, ou être désordonné par les 2 obstacles (en afflictions, et en-connaissances).

g. Les 10 Pratiques-exceptionnelles sont également exécutées dans les 10 Terres. Mais dans la réalisation, on vise à augmenter une Pratique à chaque Terre; ainsi jusqu'à la 10^e Terre, il y aura une infinité de mérites et de vertus qui contribueront à nous faire parvenir à l'autre rive.

"Augmenter une Pratique à chaque Terre" signifie : à la 1^{ère} Terre, on vise à augmenter l'aumône; à la 2^e Terre, les commandements, et à la 10^e Terre, les Sagesses. Quant aux autres Pratiques, l'Intelligence laisse à chaque Exécuteur la liberté de les réaliser suivant sa force, son énergie, comme il est dit pleinement dans le sūtra Avatamsaka (Kinh Hoa Nghiêm) au chapitre "les 10 Terres".

h. Les résultats auxquels les 10 Pratiques-exceptionnelles aboutissent sont les suivants :

⁹ Intelligence dépourvue de toutes formes ou images, c'est-à-dire des idées.

- Les 10 Pratiques-à-fissures¹⁰ donnent 4 sortes de résultats qui sont : résultats usuels, résultats identiques, résultats augmentatifs, résultats différent-en-maturité, sauf le résultat de détachement.
- Les 10 Pratiques-sans-fissures donnent 4 sortes de résultats, sauf les résultats différents-en-maturité.

La signification de ces 5 sortes de résultats est comprise de cette façon :

1) Les résultats usuels sont des acquisitions intellectuelles, sentimentales ou matérielles.

2) Les résultats identiques sont ceux de même nature que les résultats antérieures, mais ils sont de plus en plus manifestes et florissants.

3) Les résultats augmentatifs sont ceux qui s'ajoutent et contribuent à l'accomplissement du Bodhi suprême.

4) Les résultats différents-en-maturité sont ceux qui seront acquis dans les existences ultérieures; qui seront différents des résultats présents; et qui changeront de caractères ou d'espèces quand ils seront à maturité. Par exemple : les bonnes actions réalisées dans cette existence auront des résultats, tels que : la richesse, l'estime et l'amitié d'autrui, la longévité, la famille nombreuse et bien aimée des autres, etc dans les existences ultérieures.

5) Le résultat de détachement provient de la force déployée et de l'énergie augmentée dans l'exécution des Pratiques-exceptionnelles. Il peut conduire à l'extermination des afflictions pour toujours.

Tout cela est compris dans la combinaison générale des Pratiques-à-fissures et sans-fissures.

i. Quant aux résultats des transformations, la "Principale Méthode d'Examen des Connaissances" a parlé clairement.

- d'abord, des "Facultés qui transforment";
- ensuite, des Bases de transformations;
- et des abandons (choses abandonnées) dans les transformations;
- enfin, des acquisitions après les transformations.

Ci-après, nous relatons sommairement les 3 premiers points, puis nous préciserons le 4^e.

1) Les "Facultés qui transforment" sont : l'Intelligence en progression, l'Intelligence-de-Base, et l'intelligence-acquise-après.

2) Les Bases de transformations sont : la Connaissance d'origine, c'est-à-dire la Huitième, et l'Ainsité.

¹⁰ petites fentes par lesquelles les impuretés peuvent s'insinuer (au sens figuré, ces fissures sont des défaillances morales ou spirituelles).

3) Les Abandons dans les transformations sont : les germes des 2 obstacles-en-Afflictions, en-Connaissances, les bons germes à-fissures, et les germes-sans-fissures trop faibles.

4) Les Acquisitions après les transformations sont : - “ce qui fait apparition”, et – “ce qui prend naissance”, c’est-à-dire : deux “Appuis-transformés”, que la Commentaire a déjà mentionnés (4/29).

Ce qui fait apparition, c’est la propre nature du Nirvana, qui est foncièrement pur et paisible; mais il a été recouvert par les Obstacles-en-afflictions.

Quand la Sainte-Loi prend naissance dans notre esprit, ces obstacles sont exterminés, et alors le Nirvana entre en apparition : Son Essence est “la pureté et la paix dans le domaine des formes et des phénomènes”.

Ce qui prend naissance, c’est le Grand Bodhi qui a, comme toujours, la faculté de faire naître les germes sans-fissures; mais il a été entravé par les Obstacles en-connaissances. Quand la Sainte-Loi coupe court à ces obstacles, les germes-sans-fissures se manifestent en une Lumière, appelée Bodhi ou Illumination, et ses manifestations continuent jusqu’aux extrêmes fins de l’avenir. Ces manifestations sont les 4 Sagesses (Intelligences-acquises-après) qui ont pour dénominations :

- Intelligence-de-Grande-Glace ronde, correspondant à la 8^e connaissance pure;
- Intelligence-de-Parfaite-Egalité, correspondant à la 7^e connaissance pure;
- Intelligence-d’Observation merveilleuse; correspondant à la 6^e connaissance pure;
- Intelligence-de-Parfaire-toutes-actions, correspondant aux 5 premières connaissances pures.

E. Degré suprême

Enfin, c’est le degré suprême; quelle en est la forme? La Commentaire a dit :

1. C’est ici le Domaine-sans-fissures,
L’Inconcevable, la Bonté, la Permanence,
La Paisible-Félicité, le Corps-de-délivrance,
Le Grand-Mouni ou Corps-en-dharmas.

a. Le Domaine-sans-fissures

Précédemment, dans le degré d’Exécuteur, nous avons parlé des 2 résultats “d’appuis transformés” : ils appartiennent au domaine suprême sans fissures. Il est ainsi appelé parce que toutes les impuretés ou souillures sont exterminées pour toujours : elles ne pourront plus profiter des conditions favorables ou des défaillances de l’esprit (fissures au sens figuré) pour s’insinuer dans les Intelligences acquises. C’est par cette raison que celles-ci deviennent pleinement éclairées et c’est là “le Domaine-sans-fissures”.

La signification du mot “domaine” employé ici veut dire qu’il renferme une infinité de vertus exceptionnelles, ou qu’il est la cause qui produit toujours toutes sortes de bienfaits et d’intérêts pour les 5 Véhicules du Monde et du Super-monde.

Les 5 Véhicules sont :

- 1) Le Véhicule des Hommes;
- 2) Celui des Dévas ou habitans célestes;
- 3) Celui des Eveillés à la Compréhension;
- 4) Celui des Eveillés aux conditions réalisées;
- 5) Le Grand Véhicule.

Les 2 premiers Véhicules apportent des bienfaits et des intérêts au monde.

Les 3 derniers se rapportent au Super-monde. (Le 3^e est aussi appelé le Petit Véhicule; et le 4^e, le Moyen Véhicule).

b. L’Inconcevable : Les 2 résultats “d’appuis transformés” sont qualifiés “inconcevable” parce qu’il dépasse la parole, les actions, la recherche et la réflexion du monde profane, et qu’il constitue ce que les Exécuteurs de la Loi s’impriment dans l’intérieur le plus profond et le plus merveilleux de leur âme : tous les exemples du monde ne peuvent pas être servis pour les comparer à cet “Inconcevable” là.

c. La Bonté : Les 2 résultats “d’appuis transformés” sont également bons, car ils sont d’une pureté toute blanche, c’est-à-dire qu’ils appartiennent au domaine des dharmas purs, calmes et silencieux, qui se détachent des états de changements ou de transformations : ils sont extrêmement paisibles et discrets, car les 4 Intelligences n’ont jamais des actions de destruction ou d’endommagement. Ces 2 sortes “d’appuis transformés” ont également des formes utiles et convenables, qui restent contraires aux formes nuisibles et dévastatrices des malfaits. C’est pour cela qu’ils se rapportent tous à la Bonté.

d. La Permanence : Ces 2 résultats “d’appuis transformés” sont, en outre, permanents, car ils n’ont pas de termes pour s’interrompre; c’est-à-dire que le domaine des dharmas purs, calmes et silencieux n’a ni naissance, ni extermination; il est d’un caractère constant, dépourvu de tous changements. Les 4 Intelligences qui servent de base pour ce domaine sont également qualifiées “permanentes”. Pourquoi cela?

- Tout le monde sait que : toute naissance conduit à l’extermination; toutes formes comme toutes connaissances sont impermanentes. Pourtant les 4 Intelligences qui sont nées des causes, c’est-à-dire qui ne sont pas “de nature permanente”, restent toujours sans-impermanence, parce que le voeu de sauver les êtres animés demeure sans bornes : même jusqu’aux extrêmes limites de l’avenir, il ne se termine jamais.

e. La Paisible-félicité. Ces 2 résultats “d’appuis transformés” sont aussi la Paisible-félicité, car ils sont exempts de tristesse, de souffrances et d’obligations, c’est-à-dire que :

- le domaine des dharmas purs, calmes et silencieux ont des formes paisibles et tranquilles;
- les 4 Intelligences sont éternellement séparées de ce qui puisse leur nuire (les obstinations dans les conceptions).

Ces 2 résultats, exempts de peines et d'obligations, donnent toujours aux êtres animés la paix et le bonheur. C'est par cet état de choses et d'esprit qu'ils sont appelés "la Paisible-félicité".

f. Le Corps-de-délivrance. Les 2 résultats "d'appuis transformés" acquis par le Petit et le Moyen Véhicule sont le "Non-faire choisi" et "l'Intelligence-sans-naissances" : ils sont éternellement séparés des exigences des Obstacles-en-Afflictions, c'est-à-dire qu'ils sont échappés du cycle vicieux "naissance-mort mesurée"; ils n'ont pas d'occupations de Bodhi, qui consistent à faire du bien pour les autres. C'est par cela qu'ils sont appelés "le Corps-de-délivrance".

g. Le Grand Mouni ou le Corps-en-dharmas.

Le Bouddha parfaitement accompli a réalisé le Mouni-suprême qui a pour sens "le parfait silence de pureté"; c'est pourquoi Il est appelé le "Grand-Mouni". Le Bodhi et le Nirvana, les 2 résultats "d'appuis transformés" que Bouddha a acquis sont éternellement séparés des 2 Obstacles-en-afflictions, et en-Connaissances : ils sont aussi appelés "le Corps-en-dharmas".

Les dharmas, c'est la pluralité sans nombre de Vertus et de Mérites, tels que : la force de volonté, la sans-peur, etc qui sont servis comme décorations.

Le corps, c'est l'essence qui est un ensemble composé d'éléments qui se sont appuyés l'un sur l'autre.

Ce *Corps-en-dharmas* a pour essence 5 dharmas qui sont : l'Ainsité et 4 Intelligences-acquises-après ou 4 Sagesses (déjà expliquées). Ainsi, il n'est pas seulement constitué par le domaine des dharmas purs et calmes, car les 2 résultats "d'appuis transformés" appartiennent également à ce corps. Par conséquent, il a en tout 3 formes particulières :

1) Le "Corps-de-propre-nature" (ou Bouddhité). Il est la Véritable nature d'une égalité parfaite de tous les dharmas, et qui est aussi appelé "Bouddha ou Non-Bouddha, la forme et le caractère en sont également permanents" : dans l'Illumination, ce Corps n'augmente pas; dans l'Ignorance, il ne diminue pas. Quand il est dans le sort des êtres animés, il est "l'Ainsité investie"; parvenu à l'Etat de Bouddha parfaitement accompli, il est "l'Ainsité délivrée". Par conséquent, les Bouddhas Tathàgatas n'a rien acquis en particulier : il revient seulement à l'origine commune de tous les êtres animés.

2) Le "Corps joui". Il se divise en deux : le "Corps-joui-par-soi-même" et le "corps-joui-par-autrui".

Le *Corps-joui-par-soi-même* est constitué par 4 Intelligences de Bodhi : il est le résultat des 3 infinités d'existences dans lesquelles Bouddha a accumulé une quantité illimitée de germes sans-fissures et de provisions de bienfaits et d'intelligence. Actuellement, ce résultat se manifeste sous forme d'une pluralité sans-nombre de vertus et de mérites, et il se

transforme en une Intelligence de Glace pleinement ronde, parfaitement pure et calme qui imprègne tout son corps de 4 Grands-Éléments, et qui continue à être limpide, calme, et comblée d'une grande et large félicité jusqu'aux extrêmes limites de l'avenir.

Le *corps-joui-par-autrui* est celui qui fait acte de présence dans les différents pays entièrement purs; il est basé sur le "Corps-joui-par-soi-même", qui se sert de l'Intelligence de Parfaite-Egalité pour faire voir aux Bodhisattvas des 10 Terres les divers vertus et mérites merveilleux. Avec des pouvoirs surnaturels il tourne la Roue de Dharmas véritables pour détruire les filets de doute des auditeurs et leur faire jouir de la félicité du Grand Véhicule.

3) Le "Corps métamorphosé". Il est basé sur le "corps-joui-par-soi-même" pour se transformer en une infinité de corps de diverses espèces d'êtres, en des pays purs et impurs avec l' Intelligence-de-Parfaire-toutes-actions ces corps métamorphosés parlent des dharmas ordinaires, qui conviennent à toutes origines et toutes mentalités : Ils servent à instruire les "Bodhisattvas avant-terres", les Croyants des 2 Petit et Moyen Véhicules et les Profanes des divers lieux et temps. Ils leur font acquérir également du bonheur et des intérêts.

CONNAISSANCE 3

Table Des Matières

APPARITIONS CONDITIONNÉES CONDITIONS DES 8 CONNAISSANCES	
CONCLUSION	54
Apparitions Conditionnées	54
A.- Conditions des 8 Connaissances	55
B.- Conclusion	58
A P P E N D I C E	58
Eloge à l'Examen des Connaissances	58
Le Vide	59
II. Cent dharmas, divisés en cinq groupes.	62
A.- Rois mentaux :	62
B.- 51 Vassaux correspondants:	62
C.- 24 Sans-correspondants :	62
D.- 11 Formes et Phénomènes : 5 organes + 6 paysages	63
E.- 6 Manifestations du Non-faire	63
III. 51 Vassaux correspondants divisés en 6 catégories :	63
A.- Passe-partout :	63
B.- 5 Paysages-particuliers :	63
C.- 11 Bonnes Vertus :	63
D.- 6 Afflictions fondamentales :	64
E.- 20 Afflictions secondaires	64
G.- 4 Indéfinies :	64

3

APPARITIONS CONDITIONNÉES CONDITIONS DES 8 CONNAISSANCES CONCLUSION

Apparitions Conditionnées

A travers les 4 Parties du 2^e Chapitre, qui expliquent les points essentiels dans les “30 quatrains sur l’Examen des Connaissances”, nous avons vu que : les 3 Formes de Connaissances en tant que Facultés sont également nées des conditions définies, et elles se rapportent toutes au caractère dualiste. Sur ce dernier, se soulève le phénomène “qui paraît existant, alors qu’il n’existe pas”. Se basant sur ce phénomène, les êtres animés conçoivent faussement la Moi et les Dharmas, et tombent dans l’erreur du caractère illusoire, qui est parfaitement imaginaire.

Les Intellectuels qui connaissent bien les phénomènes de rêve, se détachent d’un coup toutes les formes imaginées, et reviennent immédiatement au Véritable caractère, qui est la vraie nature de l’Ainsité (ou de Bouddhité), tout à fait silencieuse, calme, et d’une égalité parfaite.

Celui qui a l’expérience de l’Ainsité possède en même temps 4 Intelligences de Bodhi : elles forment ainsi 5 dharmas, qui servent de Bases pour les 2 Résultats “d’Appuis-transformés”. Avec ces 2 Résultats “d’Appuis transformés”, on ne rencontrera plus aucun obstacle dans la voie de sauver les êtres animés, à l’exemple du Bouddha Çakyamouni, en une infinité d’existences ultérieures.

Ainsi, le début de l’erreur qui plonge les êtres animés dans les longues nuits de naissances et de morts, c’est précisément le phénomène “qui paraît existant, alors qu’il n’existe pas” de la fausse conception du Moi et des Dharmas. Par conséquent, nous devons pénétrer profondément dans les Apparitions conditionnées (du Moi et des Dharmas) pour voir clair la Véritable Vacuité dans diverses formes faussement existantes afin de connaître intuitivement la Vérité et de s’échapper des erreurs et des souffrances.

Comme ces erreurs sont sans-racines et pareilles aux cas de ceux qui se trompent de chemin, c’est pourquoi actuellement, nous n’avons qu’à placer notre confiance dans la main de l’indicateur des routes : avec une ferme sincérité, nous ajoutons foi à Bouddha qui est le Maître-indicateur de la Loi. Sûrement, Véritables croyants que nous sommes, nous trouverons de meilleurs moyens pour couer court aux erreurs et aux souffrances.

Le chemin de délivrance est tout indiqué; nous avons de notre part de la Foi bien confirmée : avec ces conditions, est-il difficile de voir clair dans le phénomène “qui paraît existant, alors qu’il n’existe pas”?

Faut-il attendre encore quelque temps? Le Bodisattva Mānjusri (Vãn Thù) qui avait instruit la jeune fille du Roi-des-dragons, faisait qu’elle devint Bouddha en un peu de temps (récit relaté dans le Sûtra “Le lotus de la Bonne Loi”) ce fait est-il une métaphore qui veut dire que : l’intelligence intuitive peut s’apercevoir de la Vérité en un laps de temps, justement devant les phénomènes exposés à nos yeux?

Le cadre de ce petit livre ne me permet pas de m’étaler. Ci-après, je n’ai plus à parler que des conditions qui contribuent à la formation des 8 connaissances, comme j’ai promis. Quant aux autres questions plus subtiles et plus importantes, j’espère les présenter dans un autre livre qui suivra celui-ci et qui sera intitulé “Les connaissances en faits subtils et importants”.

Présentement je suis dans l’attente des actions encourageantes de la part des amis proches ou lointains, qui apprécient mes efforts.

A.- Conditions des 8 Connaissances

Il y a un quatrain qui cite les nombres de conditions contribuant à la formation des 8 connaissances. Le voici :

“La Vue est née de 9 conditions.

L’Ouïe n’en reste que 8.

Le Goût, l’Odorat, le Toucher en ont 7.

Les 3 dernières connaissances en ont respectivement 5, 3, 4”.

La dernière phrase signifie : la Conscience, le Mat-na et l’Alaya ont respectivement 5, 3, 4 conditions.

1. La Vue : Elle demande 9 conditions pour se manifester. S’il en manque une, elle ne se réalise pas. Ces 9 conditions sont : 01- l’espace, 02- la lumière, 03- l’organe de la vue (oeil), 04- le paysage, 05- l’attention (qui fait naître l’idée de vouloir voir), 06- la conscience, 07- le Mat-na, 08- l’Alaya, 09- les germes (ou traces des paysages déjà vus).

Les 6 premières conditions sont généralement acceptées. Seules les 3 dernières restent inconnues pour la plupart des hommes. C’est pourquoi, nous devons en parler clairement.

- Le Mat-na est dans 7^e connaissance. Il a l’habitude de concevoir ⁽¹⁾ jusqu’à nos jours. C’est par cette habitude qu’il juge et évalue toujours tout ce qui se passe autour de lui pour voir si cela lui est convenable ou nuisible.

Il est un des Rois mentaux, et l’Attention est un des vassaux correspondants, placés sous son commandement : il faut qu’il ait donné un ordre pour que l’Attention agisse afin de faire naître l’idée de vouloir voir. Si nous avons déjà accepté la présence de l’Attention dans l’action de voir, il est logique d’accepter la présence du Mat-na qui est son chef direct. Quant à la Conscience, elle n’est que la connaissance qui se base sur son organe, le Mat-na, comme la Vue se fonde sur l’Oeil, l’Ouïe sur l’Oreille. Accepter la présence de la conscience dans

l'action de voir est une raison de plus qui nous exige à admettre la présence du Matna, car on ne peut pas abandonner l'organe tout en tenant compte de la connaissance qui s'y appuie.

- L'Alaya est la 8^e connaissance. Il est à la fois l'organe et le paysage intérieur du Mat-na (phrase 3^e du 5^e quatrain, ou en abrégé : 3/5). Quand la présence du Mat-na est acceptée, celle de la 8^e doit être admise d'office et sans encombre.
- Les germes sont les traces que les diverses images perçues laissent dans l'Alaya. Quand nous percevons un son ou une image quelconque, le Mat-na (également nommé le Transmetteur) transmet spontanément les germes anciens à la Conscience, pour que Celle-ci et Lui les comparent avec l'image nouvelle, correspondante, afin de la reconnaître ou de la réfuter. C'est par ce fait que la Psychologie occidentale a dit : "La perception est une reconnaissance". S'il n'y avait pas de germes anciens des images antérieures, sur quoi la conscience et le Mat-na se basent-ils pour reconnaître les nouvelles images dans leur perception?

Ainsi, ces 9 conditions sont nécessaires et suffisantes pour que la Vue apparaisse. Mais les 3 dernières sont trop profondes : si "l'Examen des Connaissances" ne nous les montre pas, nous les ignorons complètement.

2. L'Ouïe : Elle ne demande que 8 conditions pour se manifester, c'est-à-dire qu'elle a 9 conditions comme la Vue, excepté la Lumière, car dans la nuit, on peut percevoir les sons et les bruits quand même.

3. Le Goût, l'Odorat, le Toucher : Ces 3 sens ne demandent chacun que 7 conditions, car la Lumière et l'Espace ne leur sont pas indispensables. Par contre, il leur faut être tout près des paysages ou de leurs objets, pour qu'on puisse goûter, sentir, et percevoir, c'est par ce fait que dans "Le cadre et la norme des connaissances" (titre d'un autre livre sur les Connaissances), il y a cette phrase "Dans l'observation des paysages, il existe 3 sens qui s'en approchent, et deux sens qui s'en séparent": "3 sens" sont le Goût, l'Odorat, le Toucher, et "2 sens" sont la Vue et l'Ouïe. Ces 2 dernières doivent s'éloigner de leurs objets (paysages et sons) pour les bien voir et les bien entendre, tandis que les 3 premières nécessitent de la proximité de leurs objets pour les bien connaître.

4. La Conscience : Elle demande 5 conditions, qui sont :

- le Mat-na qui lui sert de base (c'est son organe)
- les images-paysages, formés par les images réfléchies des paysages extérieurs; elles lui sont données par les 5 premières connaissances ou les 5 sens.
- l'attention, qui est un des 5 Passe-partout, don't nous avons parlé plus haut.
- l'Alaya, qui est la Connaissance d'origine, servant de Base commune à toutes les 7 premières connaissances.

- les Germes des images qui se forment dans la conscience pour qu'elle les compare avec les nouvelles images perçues.
5. Le Mat-na. Il ne demande que 3 conditions, qui sont :
- l'Alaya, qui lui sert de base avec ses germes anciens, et que le Mat-na suit de sa vue intérieure. (l'Alaya est à la fois l'Organe et le Paysage du Mat-na)
 - l'attention, 1 des 5 Passe-partout déjà dits.
 - Les Germes de conception du Moi et des Dharmas.
6. L'Alaya. Il demande 4 conditions, qui sont :
- le Mat-na, qui lui sert de Base. C'est le Mat-na qui délimite l'Alaya : quand il aura abandonné sa fausse conception du Moi, les germes des paysages intérieurs de l'Alaya se confonderont avec les paysages extérieurs, et il n'y aura plus rien ⁽¹⁾ qui sépare l'intérieur de l'extérieur de sorte que l'Alaya puisse s'extérioriser et s'identifier avec l'Univers sans bornes, car l'Alaya (sans Mat-na) et l'Univers seront de même nature, comme le sont une goutte d'eau de mer et l'Océan en entier.
 - le Paysage, qui constituent tous les Germes des 7 premières connaissances, et qui comprend encore le corps de 4 grands-éléments avec le monde dans lequel ce corps subsiste.
 - l'Attention, qui éveille l'esprit pour qu'il accumule les germes reçus, et qu'il les déclenche et les incite à apparaître en manifestations; car "accumuler et déclencher les germes" sont le propre caractère de l'esprit. Et l'attention joue toujours le rôle de son proche-vassal, qui l'incite à "se transformer sans arrêt, comme un puissant courant d'eau" (3/4).
 - les Germes propres de l'Alaya; ils se forment avec l'aide de l'Attention.

⁽¹⁾ Rien que des images illusoires, qu'on sait qu'elles sont vraiment illusoires.

Remarquons que : les Conditions des 3 dernières connaissances ne sont pas d'un grand nombre : mais les conditions intérieures sont relativement nombreuses : seule la Conscience, qui a la condition "images-paysages" possède des relations avec les paysages extérieurs; c'est pourquoi elle reste l'Unique Connaissance qui subit 5 cas d'arrêt (quatrain 16^e). Quant au Mat-na et à l'Alaya, ils se transforment sans interruption. C'est par ce fait que les êtres animés admettent avec erreur qu'ils ont chacun un Moi "unique", c'est-à-dire qu'il reste toujours un, identique à lui-même depuis la naissance jusqu'à la mort, alors que, d'un moment à l'autre, il se transforme sans cesse : la cause disparaissant, le résultat en apparaît; ainsi, il

n'est ni permanent, ni interrompu, et reste comparable à un courant d'eau où "personne ne peut se baigner deux fois". Il est dans cet état, et est-il raisonnable de le considérer comme "unique"?

* * *

B. Conclusion

Ainsi, les Connaissances, comme tous les dharmas agissant, tout s'appuie sur des causes et dépend des conditions pour être né : les causes et les conditions manquant, aucun dharma ne fera apparition. Les causes et les conditions étant nécessaires à toutes formations des phénomènes, ceux-ci sont-ils existants ou inexistantes?

▪ Leur existence n'est que temporaire et leur essence reste toujours nihilité. C'est par ce fait que Bouddha a dit : "TOUS LES DHARMAS NÉS DES CAUSES ET DES CONDITIONS, JE LES CONSIDÈRE COMME VACUITÉ".

Donc, il ne faut pas croire que ces dharmas-là soient existants ou permanents, pour être dans l'erreur qui déçoit.

Nous écrivons en grosses lettres la parole du Bouddha ci-dessus citée et la prenons pour conclusion de ce petit livre.

Nous espérons avec discrétion que celui qui ajoute foi à son contenu ne le prendre comme directive que dans le sens qu'il reflète des réalités énoncées par des Bodhisattvas et des Patriarches.

Que celui qui s'en sert pour passer à l'autre rive le laisse aux autres comme radeau de passage. Il n'a aucune signification, quand on le considère comme but de ses recherches et de ses réflexions.

FIN

APPENDICE

Eloge à l'Examen des Connaissances

*Vénération à Vous : Vasubandhu et Dharmapàla!
Huyèn-Trang et Tri-Húc ont côtié leur part!
Les moyens de se perfectionner étant tout indiqués.
C'est à nous maintenant d'y croire et de les pratiquer.
En suivant ce chemin, on évite la dérive :
L'Examen et la Recherche nous conduisent à l'autre rive.
Qui décide fermement d'abandonner ses torts,
S'échappera sûrement du cycle naissance-mort.
Vous, qui possédez cette connaissance favorable!
Conseillez aux autres de se faire vos semblables!*

*Que tous nos chers amis, comme tous nos ennemis,
Reviennent à leur nature, sans attendre des ennuis!
L'Ainsité permanente est toujours sans paroles,
Qui s'en charge, porte : elle est sur notre épaule!
Ne suivez pas de vos yeux les aspects des rêves!
Ne croyez pas à vos idées, pour être souffrants sans trêve :
Restez assis, soyez calmes, et méditez.
Quand on ne se voit plus, on est presque arrivé!...*

T.N.A. 1986

Le Vide

*J'ai rencontré le Vide
En une personne auguste
Qu m'a dit en ces termes :
"Comme il est le vide,
Il reste toujours limpide.
Il n'a pas de matière ferme.
Mais tout ce qu'il renferme
C'est l'Univers en entier.
Il faut le bien méditer
Pour le savoir au juste,
Et pour se faire un auguste".*

*A ces mots, je me suis dit
Consciemment dans mon esprit :
"Depuis l'infini sans forme
Jusqu'aux étoiles énormes,
Rien n'est en dehors de Lui,
Et rien n'en est séparé.
Il peut partout affectuer
Toutes catégories de formes;
Il peut même s'insinuer
Dans les atomes infimes
Et dans notre esprit intime.*

*Donc, à toutes ses formes,
Il est inutile de songer;
Mais on doit bien penser
A sa nature régulière
Au ciel, dans l'homme, et sur terre.
Il est plein de bonne qualités :
Limpide, d'une parfaite immobilité,
Silencieux, toujours permanent,*

*Il n'a aucun attachement.
 C'est pour cela qu'on dit*

*Qu'il est tolérant et sans-esprit.
 Car tous les éléments astreints
 A être contenus dans son sein
 Sont tout à fait libres de naître,
 D'évoluer et de disparaître.
 Il fait acte de présence
 Là où la matière est en apparence.
 En plus, tout ce qu'on examine
 Quand il se forme ou se termine
 Prouve que son apparition
 Suit plusieurs conditions
 Est foncièrement vide.*
 *Et notre esprit lucide
 Est de même formation :
 Il doit avoir des germes
 Pour les éveiller et les recréer
 Dans les mémoires¹¹ qui les renferment,
 Donc, l'esprit est un ensemble
 Des conditions qui se rassemblent.*
*Ainsi, toutes les apparences
 Et toutes les connaissances
 Ou tout Objet et toute faculté
 Ne sont que pure Vacuité.*

* * *

*Nous devons comprendre le Vide
 Pour garder notre âme limpide.
 La Matière et l'Esprit,
 Comme la Vérité l'a dit :
 Tout est réelle Nihilité
 Est en parfaite félicité.
 L'homme expérimenté qui se dit :
 "Je suis sans attachement
 Comme le vide permanent.
 Je puis avoir toutes les connaissances,
 Mais je reste toujours sans souffrances.
 Car mon Esprit est fermement*

¹¹ Dans "L'Homme, cet Inconnu", Alexis Carrel a écrit : "Les cellules et les humeurs, comme l'Esprit, sont douées de mémoires" (p.335, Chap. VII, II)

*Détaché de tout mouvement.
Je puis suivre de mes yeux
Tous les cycles vicieux,
Mais je ne me laisse pas entrainer
Par toutes formes mouvementées,
Et toutes apparitions conditionnées.”*

TNA. 1986

II. Cent dharmas, divisés en cinq groupes.

A. Rois mentaux :

- | | |
|-------------------|----------------|
| 01. l'Alaya | 02. le Mat-na |
| 03. la Conscience | 04. la Vue |
| 05. l'Ouïe | 06. l'Odorat |
| 07. le Goût | 08. le Toucher |

B. 51 Vassaux correspondants:

- 5 Passe-partout
- 5 Paysages-particuliers
- 11 Bonnes Vertus
- 6 Afflictions fondamentales
- 20 Afflictions secondaires
- 4 Indéfinies.

C. 24 Sans-correspondants:

01. l'acquisition
02. le fond de la vie
03. les êtres de même sort
04. les profanes
05. méditation sans imagination
06. méditation sans perception
07. l'effet de l'état sans pensées
08. le corps des termes
09. le corps des phrases
10. le corps du style
11. la naissance, l'apparition
12. l'arrêt de croissance
13. la vieillesse
14. l'impermanence
15. l'écoulement, le changement
16. la différenciation
17. la correspondance
18. la vitesse
19. l'ordre
20. l'orientation

21. le temps, la durée
22. le nombre
23. la concordance, l'harmonie
24. la désharmonie, le désaccord.

D. 11 Formes et Phénomènes : 5 organes + 6 paysages

- | | |
|--------------|--------------------------------|
| 01. yeux | 06. formes et couleurs |
| 02. oreilles | 07. sons |
| 03. nez | 08. odeurs |
| 04. langue | 09. saveurs |
| 05. corps | 10. états extérieurs des corps |
| | 11. phénomènes mentaux |

E. 6 Manifestations du Non-faire

01. le non-faire de l'espace
02. le non-faire avec choix
03. le non-faire sans-choix
04. le non-faire sans mouvement
05. le non-faire sans perception, ni imagination
06. le non-faire de l'Ainsité

III. 51 Vassaux correspondants divisés en 6 catégories :

A. Passe-partout :

- | | |
|----------------|-----------------|
| 01. sensation | 02. attention |
| 03. perception | 04. imagination |
| 05. réflexion | |

B. 5 Paysages-particuliers :

- | | |
|--------------------|-------------------|
| 01. le désir | 02. la volition |
| 03. la mémoire | 04. la méditation |
| 05. la claivoyance | |

C. 11 Bonnes Vertus :

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 01. la croyance | 02. la confusion |
| 03. la honte | 04. la sans-cupidité |
| 05. la sans-colère | 06. La sans-ignorance |
| 07. l'assiduité | 08. l'allègement |
| 09. la non-licence | 10. le lâcher-prise |

11. le sans-endommagement

D. 6 Afflictions fondamentales :

- | | |
|-----------------|---------------------------|
| 01. la cupidité | 02. la colère |
| 03. l'ignorance | 04. l'arrogance |
| 05. le doute | 06. les mauvaises pensées |

E. 20 Afflictions secondaires

10 Petites secondaires :

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 01. l'indignation | 02. la rancune |
| 03. le recouvrement | 04. le chagrin |
| 05. la jalousie | 06. l'avarice |
| 07. l'escroquerie | 08. la flatterie |
| 09. l'orgueil | 10. l'endommagement |

2 Moyennes secondaires :

01. la sans-confusion
02. la sans-honte

8 Grandes secondaires :

01. l'agitation
02. l'assombrissement
03. l'incroyance
04. le relâchement
05. la licence
06. la perte de mémoire
07. le dispersement en désordre
08. la fausse-connaissance

G. 4 Indéfinies :

01. le repentir
02. le sommeil
03. la recherche
04. l'investigation

